

LE  
3  
L68J83  
1955

# Jubilé d'Or

des

SS. de la Charité de Saint-Louis

## Loretteville

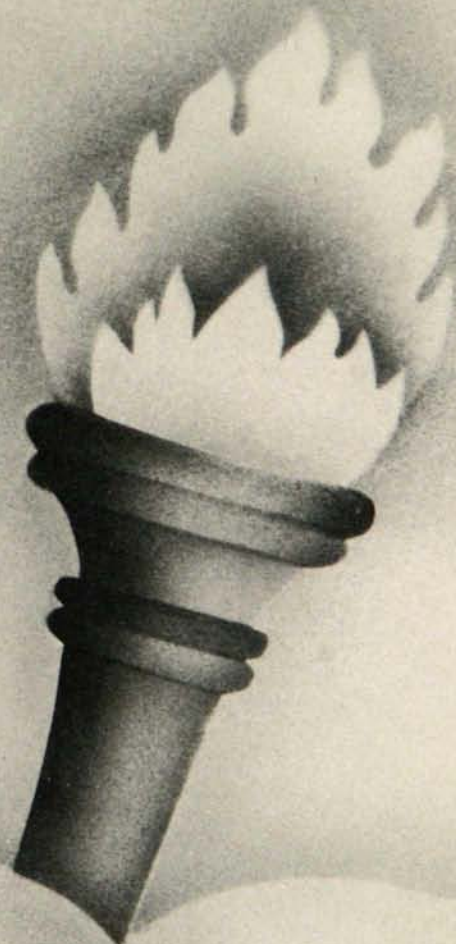


1905 - 1955



Bibliothèque Nationale du Québec

FLAMME DU SOUVENIR



Se souvenir,

C'est oublier un coin de son âme  
Au passé qui vient s'y bloquer  
En mendiant un peu de flamme

Se souvenir,

C'est répéter cette prière  
Que notre âme en deuil s'int offre,  
Pleurant sur une tombe chère.

Ella Charland-Ostiguy



Madame Édouard Durand,  
présidente



Madame Chs-Eugène Bégin,  
vice-présidente



Mlle Marguerite L'Heureux,  
secrétaire

## Dédicace

◇

À

ses Mères

d'autrefois

aux Anciens

et

Anciennes

### LE COMITÉ D'ORGANISATION

dédie

L'ALBUM SOUVENIR

□

Il fera voltiger

au ciel de votre âme

les papillons blancs,

bleus, gris,

veloutés

qui animèrent

votre horizon

aux jours clairs ou ternes

de

votre adolescence.

LE  
3  
L68-183  
1955



Monsieur Roméo Pleau,  
président



Monsieur Chs-Ernest Savard,  
vice-président



Monsieur Marcel Boutet,  
trésorier

# INSTITUT SAINT-LOUIS DE FRANCE

## INSTITUT FAMILIAL



### CANTATE DU CINQUANTENAIRE

VIVAT ! ALMA MATER !

Vivat! Vivat! Vivat! Alma Mater  
Toi que jamais l'enfant n'oublie!  
Pain du courage en notre vie!  
A ton labeur, à tes bienfaits,  
Gloire! Gloire! à tout jamais!

Souvenir de l'enfance,  
Vous ne passerez pas;  
Même au sein du silence,  
Ah! vous parlez tout bas.  
Parfois, l'on craint que tout s'efface.  
Jusqu'au plus noble engagement  
Au coeur, pourtant, reste vivace  
Le doux penser de son Couvent.  
Alma Mater! Alma Mater!



Toi, qui cinquante années,  
Voulus nous aguerrir,  
Contre tant de menées  
Qu'un siècle fait subir  
De gerbes d'OR, Maison bénie,  
Garnis tes murs, pare ton coeur!  
Et tes Anciens, l'âme ravie  
Te rediront, pleins de ferveur.  
Vivat! Vivat! Alma Mater!

Vivat! Vivat! Vivat! Alma Mater  
La Gratitude, à ta mémoire,  
Vers les cieus lance un chant de gloire.  
Ah! que ton nom vibre aujourd'hui  
Cher Institut de Saint-Louis.

Sr Rose de l'Eucharistie.

## BREF HISTORIQUE DU COUVENT DE LORETTEVILLE

### LES DÉBUTS

Le 12 septembre 1905, Révérende Mère Marie-de-Jésus, supérieure provinciale au Canada, des SS. de la Charité de St-Louis, conduisait cinq de ses religieuses à St-Ambroise de la Jeune Lorette, village situé à trois lieues de Québec.

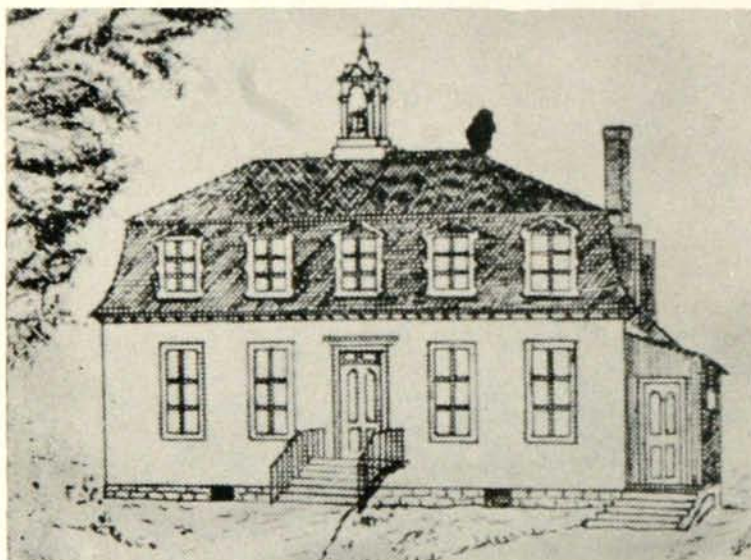
Coïncidence assez remarquable, la nouvelle supérieure et fondatrice, s'appelait Mère St-Ambroise.

Disons tout de suite que la population de la Jeune Lorette, satisfaite de l'enseignement de ses institutrices dévouées, ne désirait pas de religieuses, estimant que ses enfants recevaient une formation bien appropriée à leurs besoins. Mais le pasteur, Monsieur l'abbé Philias Lessard, plongeait son regard

Les arrivantes furent reçues triomphalement; même les opposants d'hier faisant taire leurs récriminations s'étaient mêlés à la foule nombreuse et accueillante qui fit de l'arrivée des Soeurs une véritable ovation.

Quatre landaus tirés par des chevaux richement équipés, conduisirent d'abord les religieuses à l'église pour un salut du Très St-Sacrement donné en leur honneur. De là, elles furent dirigées vers leur nouvelle et bien humble demeure. Mais la religieuse de St-Louis doit "s'attacher de préférence aux lieux les moins pourvus, des avantages qui flattent la nature."

Les fondatrices seront servies à souhait pour répondre à cette exigence régulière, et elles en sont heureuses!



Première habitation des religieuses (1905)

plus loin dans l'avenir. Il estimait grandement le travail des titulaires laïques de l'école du village, mais il réalisait en même temps son aspect temporaire.

Les excellents professeurs d'aujourd'hui auraient-ils, demain, des remplaçants qui maintiendraient l'oeuvre dans toute sa vigueur? C'est pourquoi, à l'effet d'imprimer à l'éducation paroissiale un cachet de stabilité, il décida de la confier à une congrégation religieuse.

Son projet n'alla pas sans une certaine opposition de la part des paroissiens qui, les yeux fixés sur l'immédiat, en contestaient l'opportunité.

La persévérance du pasteur vainquit cependant tous les obstacles et il eut le bonheur de saluer ses religieuses, comme dit plus haut, le 12 septembre 1905.

La pluie torrentielle de ce jour ne parvint à voiler l'éclat du soleil qui brillait dans les âmes. Tout chantait dans les coeurs et dans les clochers; la petite cloche du couvent mêlait sa voix grêle aux accents beaucoup plus graves du carillon paroissial.

Quelques jours plus tard, les élèves envahissent leur école, désormais le couvent. Une nouvelle ère éducative commence à Loretteville. En lui imprimant un caractère de continuité, les religieuses forgeront l'esprit et le coeur de la génération montante.

Le premier local qui abrita les religieuses pendant deux ans s'avéra bientôt trop étroit et l'on dut élargir les cadres.

## PREMIER AGRANDISSEMENT

1907

En 1907 un agrandissement notable permit de loger plus convenablement élèves et religieuses, et même de recevoir les premières pensionnaires.

Il va sans dire que bien des "commodités" manqueront dans ce modeste établissement. Qu'à cela ne tienne, on fera taire des exigences même très légitimes. Maîtresses et élèves vivront heureuses, dans ce modeste logis, plus riches d'affection, de dévouement que de biens et de colifichets matériels.

Mais le temps marche et l'oeuvre prospère. Pour ne pas entraver son élan, les religieuses songent sérieusement à une construction capable de répondre aux besoins de l'heure. Prières et démarches commenceront donc avec intensité pour avoir un couvent neuf. Courage! il ne tardera pas.



L'espace est doublé (1907)

## UN PROGRÈS MARQUANT

1910

En effet sur l'emplacement acheté le 1er mai 1907, on verra s'élever en 1910-11 le corps principal et la lère aile de l'édifice actuel.

La pierre angulaire sera bénite le 6 novembre 1910 par sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, auxiliaire à Québec. Les travaux vont bon train, visiblement protégés par le bon St-Joseph à la garde duquel ils sont confiés.

Disons, en passant, qu'il serait difficile de compter les douzaines de médailles jetées dans les murs comme ils s'élevaient.

Le 30 novembre 1911, le nouveau couvent reçoit son personnel; neuf religieuses et trente pensionnaires.

Tout le monde est gai et l'installation ne languit pas. Cependant on attendra le Bon Dieu un mois encore. La messe sera célébrée pour la première fois, dans la nouvelle chapelle, le 20 décembre 1911, par Monsieur l'abbé Clovis Arsenault, curé de la paroisse.

Et voilà, la vie rentre dans une nouvelle phase avec cette importante amélioration de local. Les oeuvres précédentes, toujours maintenues en pleine activité, seront perfectionnées et augmentées.

A partir de septembre 1912, le personnel du Couvent aura le bonheur d'entendre la sainte Messe tous les jours dans sa jolie chapelle. En effet, l'Autorité diocésaine vient de nommer Monsieur l'abbé Jules Dubeau, chapelain des SS. de la Charité-de-St-Louis, charge qu'il occupe depuis 43 ans, bien que sa nomination était à titre temporaire, paraît-il.

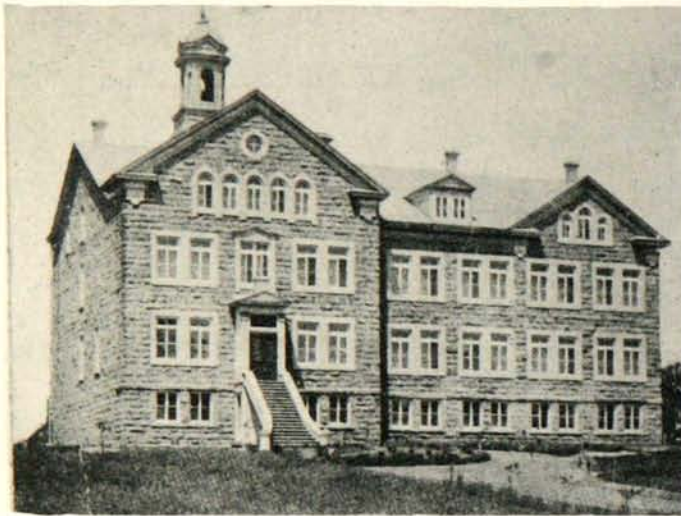
A son ministère sacerdotal, Monsieur le Chapelain ajoutera bientôt des cours de religion, de philosophie, de mathématiques et de latin, tous très avantageux pour les élèves qui en bénéficieront.

En décembre 1913, le couvent recevra le titre d'Académie le classant ainsi au rang des écoles supérieures d'alors.

En 1915, l'honorable Cyrille Delâge, député du comté, obtenait pour le couvent de Loretteville le titre d'École Ménagère locale, avec l'octroi alloué pour ces écoles. Désormais, nos élèves uniront le travail manuel au travail intellectuel, acquérant ainsi une formation plus adéquate pour leur mission future.

## LE CERCLE JEANNE D'ARC

Les années, en s'accumulant, multiplient les anciennes et les dispersent. Afin d'établir un lien entre elles, Mère St-Félix, supérieure, fonde le Cercle Jeanne d'Arc, destiné à les rapprocher dans l'amitié et à former une élite pour la paroisse.



Le couvent de 1911

La revue du cercle "L'HUMBLE VIOLETTE", va porter à tous les membres les directives appropriées pour réaliser leur devise: "ÉTUDIE, RÉPANDS, TRANSFORME". Monsieur l'abbé Jules Dubeau, chapelain est l'aumônier du groupement.

Lancée dans la voie du progrès, l'Académie St-Louis veut aller sans cesse de l'avant, mais voilà... elle ne bat que d'une aile.

### LES DEUX AILES 1931

Mère St-Félix a depuis longtemps réalisé que la construction de 1910 manque d'équilibre, aussi elle l'établira parfaitement vers 1930 et désormais le corps principal muni de ses deux ailes bien solides volera de progrès en progrès.

Déjà en 1930 le comité de l'Instruction Publique par la voix de l'Honorable Cyrille Delâge surintendant, avait élevé notre école Ménagère locale au rang d'École Ménagère Régionale, aujourd'hui l'Institut Familial.

En 1938, les Écoles Ménagères Régionales virent placer à leur tête M. l'abbé Albert Tessier, à titre de visiteur propagandiste. Convaincu de la portée de sa mission, le nouvel élu allait imprimer à ces écoles une poussée vigoureuse qui en ferait de magnifiques centre de culture féminine et familiale, tellement nécessaire à notre société moderne.

Une propagande intense s'organisa autour de ces écoles. Les 24-25-26 octobre 1938, des journées d'études furent organisées à Loretteville et 70 religieuses, directrices et titulaires d'Écoles Ménagères régionales vinrent chez nous en élaborer le programme d'étude et jeter les bases de leur fonctionnement.

Les 1-2-3 juin 1941, un congrès, organisé par notre Institut, nous attirera des milliers de visiteurs et diffusera dans toutes les classes de la société, l'intelligence des bienfaits émanant de ces écoles qu'on appellera plus tard "Écoles de bonheur".

Mais une telle campagne de recrutement devait avoir pour effet immédiat de remplir à craquer les cadres existants, ils s'avèrent insuffisants dès les premières années.

### INSTITUT FAMILIAL 1941

Les progrès rapides des Écoles Ménagères Régionales, les modifications importantes qui caractérisèrent le fonctionnement de leur programme, obligèrent les Autorités de ces mêmes Écoles à considérer attentivement le problème du logement. À ce point de vue, les conditions du couvent de Loretteville s'avéraient nettement insuffisantes.

Aussi, pour répondre aux besoins de l'heure, Mère Agnès-Marie usera-t-elle de toute son influence pour obtenir une construction nouvelle.

La décision n'allait pas sans de grands risques, car la guerre battait son plein... C'est donc dire que le projet ne se réalisera pas sans de grands sacrifices. Ils furent pourtant consentis par la congrégation pour le bien de la cause familiale.

Un nouvel édifice s'éleva spacieux et bien moderne, répondant à toutes les exigences du programme.

Les élèves prirent possession de leur nouveau local en septembre 1942.

Depuis lors, l'École Ménagère Régionale, aujourd'hui l'Institut Familial, déploie ses activités dans un cadre bien approprié et bien caractéristique de l'oeuvre qu'il poursuit, oeuvre que résume si bien un mot, tout à nous, et qu'affectionne particulièrement Mgr Tessier: faire de nos jeunes filles des "femmes dépareillées".



Institut St-Louis de France (1931)

Toutefois, nos adolescentes ne seront pas reines d'un foyer au lendemain de leur sortie de l'école, du moins pour le grand nombre.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter cependant, car les diplômes octroyés par le Département de l'Instruction Publique, leur permettent d'enseigner les branches de L'Enseignement Ménager dans toutes les écoles; de plus, elles sont aptes à remplir un poste de conférencière dans tout ce qui touche aux sciences ménagères et à l'éducation familiale.

A côté de l'Institut Familial, et de beaucoup son aîné, l'Institut St-Louis dispense à des centaines d'élèves le bienfait d'une formation générale bien soignée, laquelle permet d'envisager l'avenir avec confiance. Les nombreuses générations qui ont franchi son seuil depuis 1905, se retrouvent aujourd'hui à tous les degrés de l'échelle sociale, où elles tracent la voie à nos étudiants et étudiantes de 1955, leurs éventuels successeurs.

Aussi bien, ils sont nombreux ceux et celles qui offriront bientôt leurs services à notre monde. Près de 700 élèves fréquentent actuellement l'Institut St-Louis, ou l'Externat St-Louis.

Les premiers, appartenant à l'École indépendante, suivent le cours élémentaire du département de l'Instruction publique jusqu'à la 7<sup>e</sup> année inclusive, et le Cours Lettres-Sciences depuis l'Introduction (8<sup>e</sup> année) jusqu'à l'Immatriculation dont L'Université Laval décerne le diplôme.

Les élèves de onzième année de l'Externat poursuivent des études commerciales et peuvent obtenir un diplôme de Secrétaire Bilingue qui leur permet l'entrée, à titre de secrétaire, dans les bureaux et les Maisons d'affaires.

Mais quel que soit le cours qu'ils fréquentent tous, (toutes) les élèves bénéficient d'un égal dévouement de la part de leurs directrices et titulaires.

Ce bref historique de l'Institut prouve bien que le grain de senévé jeté en terre en 1905 est devenu un arbre magnifique, couvrant aujourd'hui de son ombre, tout un peuple de jeunes qui s'entraînent dans un labeur joyeux pour les luttes inévitables de l'existence.



Institut Familial (1941)

Puissent-ils répondre pleinement à la sollicitude dont ils sont l'objet.

Et voilà, bien rapidement esquissée, la marche ascendante du Couvent de Loretteville.

A l'heure où son front va ceindre la couronne d'or, il peut modestement se rendre le témoignage d'avoir mené le bon combat, et prétendre quelque peu à la récompense des vaillants ouvriers.

Embrassant d'un regard la route parcourue, l'Institut Saint-Louis entonne à la fois l'hymne de l'action de grâces et le cantique de l'espérance.

Action de grâces pour les succès, mais aussi, pour les revers qui ont jalonné sa voie.

Espérance que l'avenir, élargissant toujours son champ d'action, en fera un instrument sans cesse plus perfectionné au service de l'Église, de la Famille et de la Patrie.

AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS.



Vue d'ensemble du couvent actuel



Très Saint Père

**R**A l'occasion du Cinquantenaire de la fon-  
 dation du Couvent de Loretteville, la  
 Révérende Mère Marie-Alphonse,  
 supérieure, humblement agenouillée aux pieds  
 de Votre Sainteté, implore pour toutes les Religieuses  
 et leurs élèves la  
 Bénédiction Apostolique

*Anno Domini benigno annuit fecibus  
 Ex Aquis, aeternis die 25 febr. 1955*

*+ D. Verrius Archiep. Aquis*



**SAINT-LOUIS, notre PATRON**

O Vous, que la Providence nous a donné pour Père, sous les auspices duquel notre Congrégation s'est établie et par la protection duquel elle se perpétue, Grand Saint, jetez sur vos enfants un regard de bienveillance, priez pour nous . . .

(Extrait d'une prière composée par Mère Saint-Louis, fondatrice.)



## MARIE-LOUISE-ELIZABETH de LAMOIGNON

Comtesse Molé de Champlâtreux

Marie-Louise-Elizabeth de Lamoignon naquit à Paris le 3 octobre 1763; fille du marquis de Lamoignon de Basville, président du Parlement et garde des sceaux de France, et de Marie-Elizabeth Berryer fille de Berryer, conseiller d'État et garde des sceaux lui aussi.

La jeunesse de Louise fut toute vouée à l'étude, à la piété, aux bonnes oeuvres.

A dix-sept ans, elle épousait le comte Edouard-François Molé de Champlâtreux, qui partageait sa foi ardente et secondait ses oeuvres généreuses.

Trois enfants grandirent dans cet asile du bonheur jusqu'à l'heure où la Révolution vint y semer le deuil, en conduisant à l'échafaud le comte Molé, bien connu pour son dévouement à la Royauté.

La mort de son époux changea la destinée de Madame Molé, qui ne désira plus vivre que pour Dieu.

## MÈRE SAINT-LOUIS

Fondatrice des Soeurs de la Charité  
de Saint-Louis.

Guidée par Mgr de Pancemont, nouvel évêque de Vannes, en Bretagne, Madame Molé accéda à son désir et suivit le Prélat dans son nouveau diocèse.

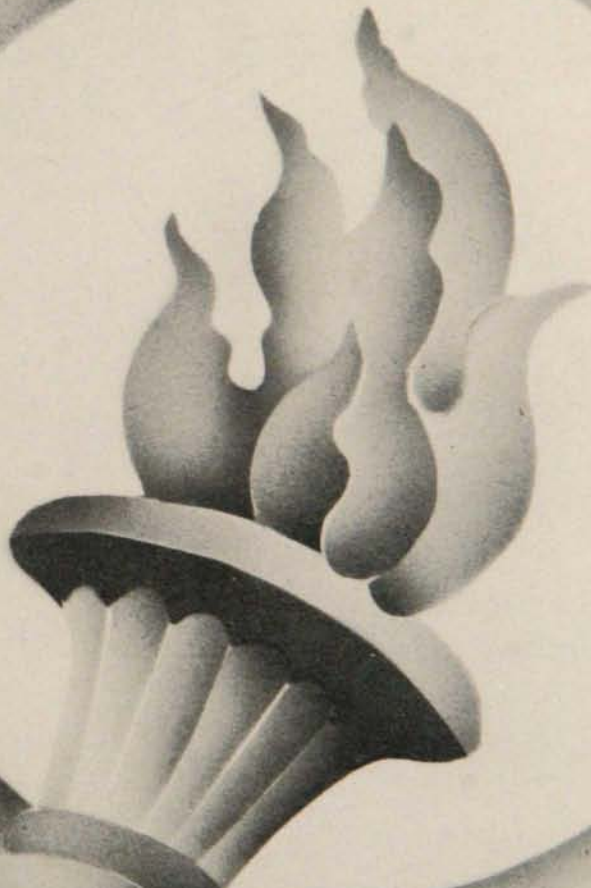
Elle fit immédiatement l'acquisition d'un ancien couvent, où elle jeta les bases d'un Institut nouveau destiné à l'éducation et à l'instruction des jeunes filles en général et particulièrement des enfants pauvres. (1802)

Cent ans plus tard, le vent d'une nouvelle persécution poussait vers l'Amérique les Filles de Madame Molé.

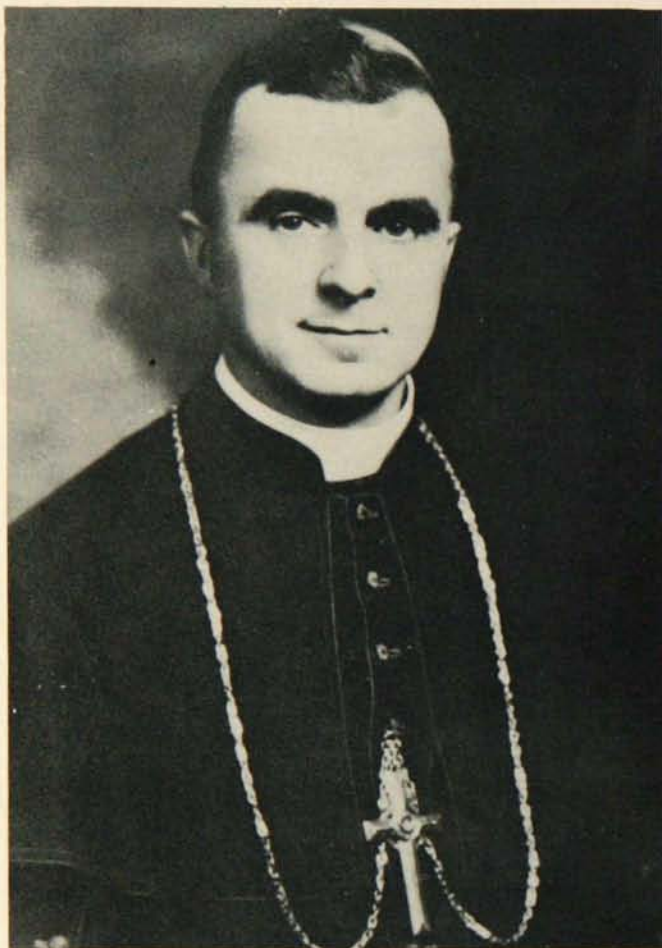
Elles trouvèrent sur ce sol hospitalier, à la fois, un asile sûr et un vaste champ d'apostolat.



FLAMME



D'HONNEUR



À SON EXCELLENCE  
MONSEIGNEUR MAURICE ROY

Archevêque de Québec

Les Soeurs de la Charité de Saint-Louis  
de Loretteville  
sont heureuses d'offrir  
l'hommage de leur  
respectueuse et filiale  
gratitude pour son distingué  
patronage et sa  
paternelle bienveillance  
l'endroit de leur Institut.

SON EXCELLENCE  
MONSEIGNEUR MAURICE ROY,  
D.T., D.Ph., C.B.E.,

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,  
CHANCELIER APOSTOLIQUE  
ET VISITEUR ROYAL DE L'UNIVERSITÉ LAVAL,  
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC,  
ORDINAIRE DES ARMÉES CANADIENNES.





## SON ÉMINENCE LE CARDINAL L.-N. BÉGIN

Archevêque de Québec

Après avoir ouvert toutes grandes aux SS. de la Charité de Saint-Louis, les portes de son immense diocèse, Monseigneur L.-N. Bégin les vit toujours, avec bonheur, se fixer dans les différentes paroisses de son archidiocèse.

Sa Grandeur autorisa la fondation du couvent de Loretteville en 1905.

## MONSEIGNEUR G.-E. GRANDBOIS, V.G.

Supérieur Ecclésiastique des  
S.S. de la Charité de St-Louis

Monseigneur Grandbois fut pendant plusieurs années, un vaillant apôtre de l'Ouest Canadien où il se dépensa à titre de Vicaire Général de Monseigneur Mathieu.

Ses visites à travers le diocèse lui permirent de connaître les religieuses de la Charité de Saint-Louis dont il admirait les oeuvres et le dévouement.

Devenu supérieur ecclésiastique de la Congrégation, Monseigneur Grandbois suit avec un vif intérêt l'expansion de ses oeuvres dans le diocèse et à l'étranger.

Hommages reconnaissants à Mgr G.-E. Granbois pour sa paternelle sollicitude.





### RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-JULIETTE

Provinciale des  
SS. de la Charité de St-Louis de France

Révérende Mère Marie-Juliette native de L'Ancienne-Lorette, fit une partie de ses études au couvent de Loretteville, ce qui fait d'elle une ancienne dont la maison est très fière.

Après l'obtention de son diplôme, elle enseigna chez nous à titre de postulante, et revint plus tard prendre la direction du pensionnat dont elle eut la charge pendant plusieurs années. Deux séjours à l'orphelinat du Lac-Noir où elle remplit les fonctions de première maîtresse, puis 5 ans de supérieurat dont 4 ans à Portneuf et un à l'École Normale de Pont-Rouge avaient préparée Révérende Mère Marie-Juliette à la fonction de Provinciale, qu'elle exerce depuis 1948.

Très ouverte à tous les besoins de notre époque, Révérende Mère Marie-Juliette s'efforce à maintenir un parfait équilibre entre les exigences de l'éducation moderne et les obligations de la vie religieuse; celles-ci ne devant pas être sacrifiées à celles-là.

Puisse le succès couronner dignement son oeuvre et récompenser ainsi un dévouement qui n'a d'égal qu'un zèle intense pour la gloire de Dieu et le plus grand bonheur de chacun de ses sujets.

### TRES RÉVÉRENDE MÈRE JEAN-du-SACRÉ-COEUR

Supérieure générale

Notre très Révérende Mère naquit en Bretagne le 27 février 1899.

Elevée dans un milieu rural, son âme méditative trouva dans le grand livre de la nature de multiples sujets de contemplation qui la préparaient déjà au recueillement de la vie religieuse.

Sa culture intellectuelle affinée lui permettra de se vouer avec succès à la formation de la jeunesse.

Entrée au noviciat de Vannes le 16 avril 1917, elle fit profession le 29 septembre 1920, et fut immédiatement chargée de l'éducation des enfants jusqu'en 1928.

Depuis lors, elle occupa à l'intérieur de la congrégation, différents postes de confiance qui la préparèrent admirablement à sa mission actuelle de Supérieure générale, charge qu'elle remplit à la grande satisfaction de tous depuis 1952.

Son caractère jovial, son dynamisme, sa vie intérieure profonde et sa compréhension toute maternelle font de Très Révérende Mère Jean-du-Sacré-Coeur une de ces personnes dont la rencontre est toujours bienfaisante, et qu'on ne peut quitter sans un profond regret.

Daigne le Ciel lui accorder un heureux généralat pour le plus grand bien de l'Institut et de chacun de ses membres.



NOS SUPERIEURES PROVINCIALES



Rév. Mère Marie-de-Jésus  
1904-1906



Rév. Mère Thérèse-de-Jésus  
1907-1926



Rév. Mère Anne-de-Gonzague  
1926-1935



Rév. Mère Saint-Anatolien  
1935-1939



Rév. Mère Marie-de-Nazareth  
1939-1948

A Révérende  
 Mère Saint-Ambroise  
 Fondatrice  
 1905-1907  
 Hommage  
 respectueux



Rév. Mère Saint-Félix  
 1907-1920  
 1926-1932



Rév. Mère Sainte-Adelaïde  
 1920-1926



Rév. Mère Marie-Alphonse  
 supérieure actuelle  
 1951-19...



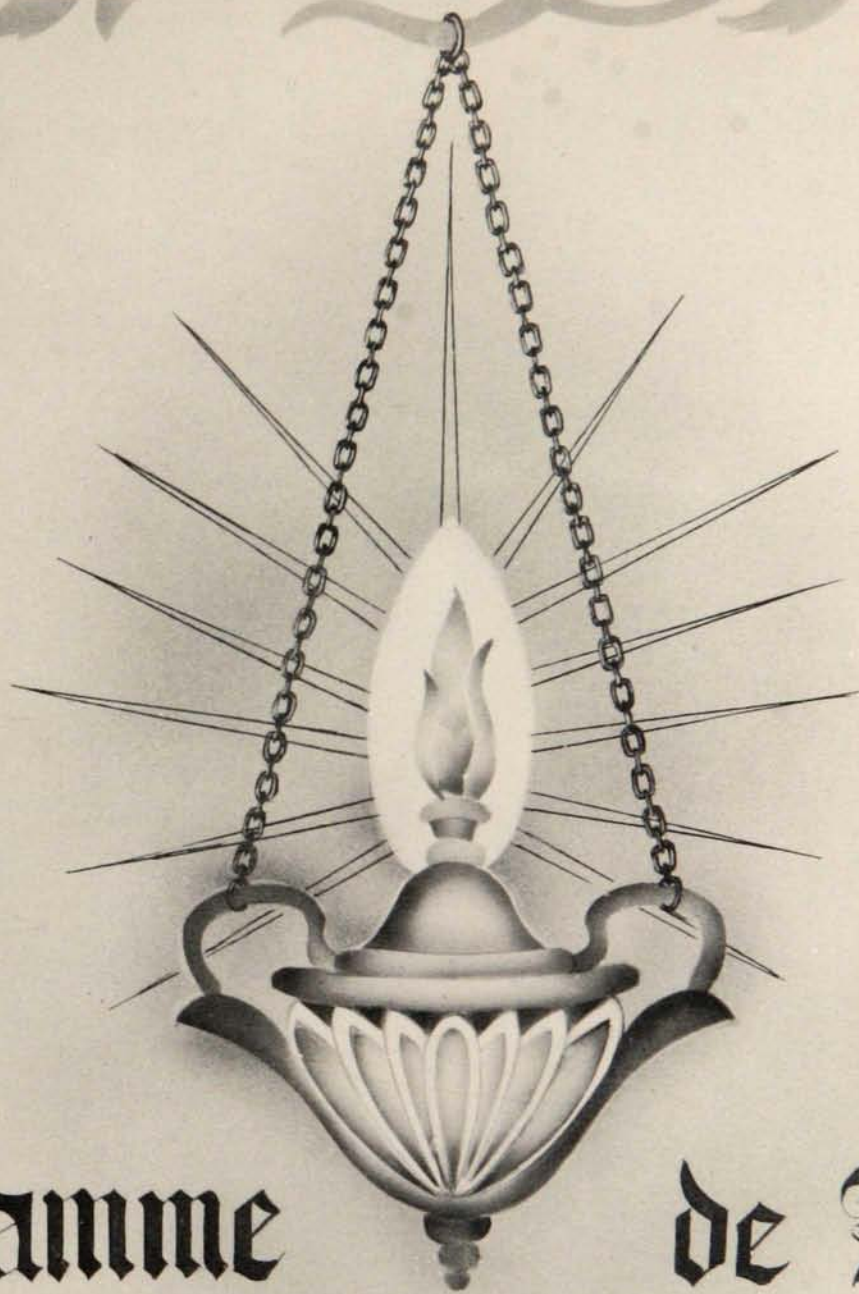
Rév. Mère Marie-Lucie  
 1932-1937  
 1943-1949



Rév. Mère Agnès-Marie  
 1937-1943



Rév. Mère Joseph-de-Jésus  
 1949-1951



# Flamme de Zèle

Pasteurs tout déboués, prêtres dont la sagesse  
A soutenu, soutient nos luttes, nos travaux ;  
Dispensateurs zélés d'immortelle richesse,  
Soyez bénis toujours pour vos gestes si beaux !



**MONSIEUR L'ABBÉ J.-C. DUMAS**

Curé de Loretteville (1942- )

Président d'honneur des fêtes

**DU CINQUANTENAIRE**

Monsieur le curé J.-C. Dumas entoure d'une sollicitude particulière l'oeuvre de l'éducation dans sa paroisse.

Il suit avec un très vif intérêt le travail de ses Religieuses et des autres éducateurs de Loretteville.

Toutes leurs réunions et activités jouissent de sa présence assidue et bénéficient de ses conseils appropriés.

En toute occasion favorable, Monsieur l'Abbé Dumas encourage et apprécie hautement le travail de ses collaborateurs et collaboratrices, dans l'oeuvre primordiale de la formation de la jeunesse. Qu'il soit loué et remercié pour sa paternelle bienveillance et son précieux soutien, témoignages non équivoques de sa parfaite compréhension des besoins de notre race sous tous ses aspects.

**MONSIEUR L'ABBÉ JULES DUBEAU,**

Chapelain du Couvent (1912- )

Aumônier du Comité d'organisation des fêtes

**DU CINQUANTENAIRE**

Les élèves qui ont fréquenté le couvent de Loretteville depuis 1912, seront heureuses de retrouver en ces pages, les unes, le professeur de philosophie, d'apologétique; les autres, le maître de religion ou de latin, toutes y reconnaîtront avec bonheur le prêtre zélé, gardien vigilant de la discipline ecclésiastique, et aiseur moral judicieux, qui leur enseigna avec amour le chemin du devoir et de l'honneur.

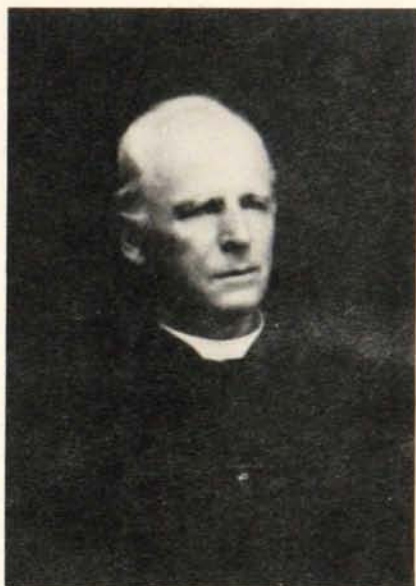
Daigne le ciel bénir et féconder le saint labeur de notre vénérable chapelain, qui aime toujours nos jeunes et leur indique paternellement le chemin du vrai bonheur.



LES PRÊTRES DE LA CURE (1880-1942)



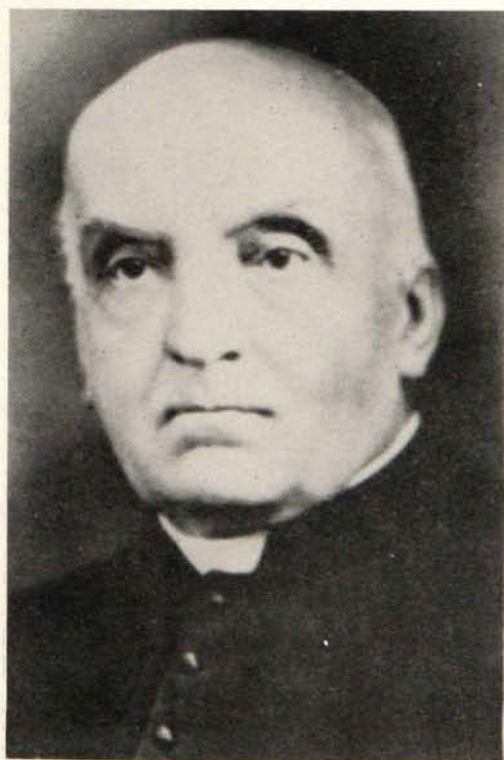
M. l'abbé Guillaume Giroux  
(Premier Chapelain du Couvent)  
1880-1904



M. l'abbé Philias Lessard  
1904-1911



M. l'abbé Clovis Arsenault  
1911-1915



M. le Chanoine L.-R. Morissette  
1915-1936



M. l'abbé Wilfrid Caron  
1936-1942



**MONSEIGNEUR**

**ALBERT TESSIER, P.D.**

Visiteur des Instituts Familiaux

Grâce au dynamisme de Mgr Tessier, les Écoles Ménagères Régionales de 1939 (aujourd'hui Instituts Familiaux) ont connu une transformation complète.

Persuadé "qu'une nation vaut ce que valent ses femmes", Mgr Tessier a voulu faire de chacune des élèves de ses écoles "une femme déparpillée".

Les succès obtenus jusqu'ici témoignent de l'excellence de la formule et placent son auteur dans la galerie des bienfaiteurs de notre Canada catholique et français.

Daigne Mgr Tessier recevoir le tribut de nos hommages reconnaissants pour son inlassable dévouement.



**MONSIEUR L'ABBÉ ANDRÉ JOBIN**

Aumônier général des Étudiants de Laval,

Aumônier des SS. de la Charité de Saint-Louis de Loretteville

Le titre d'Aumônier Général des Étudiants de Laval nous dit assez la haute estime des Autorités Universitaires pour Monsieur l'Abbé Jobin.

Le poste qu'il occupe n'exige-t-il pas des qualités peu communes puisqu'aussi bien il doit orienter et fortifier sans cesse, le christianisme de notre future classe dirigeante.

Monsieur l'Abbé Jobin ajoute généreusement à ses occupations multiples et absorbantes, l'aumônerie du Couvent de Loretteville. Religieuses et élèves bénéficient, chaque semaine, de son zèle apostolique manifesté par l'exercice de son ministère et la prédication.

Aussi, tout le personnel de l'Institut St-Louis, appréciant grandement le dévouement de Monsieur l'Abbé Jobin, le prie d'accepter l'hommage de sa haute estime et de sa vive gratitude.

**MONSEIGNEUR ALPHONSE-MARIE PARENT, P.D.**

Recteur de l'Université Laval

L'Institut Saint-Louis de France est affilié à l'Université Laval depuis 1915.

Cette vénérable Institution lui trace son programme d'étude, contrôle ses examens et lui délivre certificats et diplômes.

Ce haut patronage est à la fois pour notre Institut, un honneur et un bienfait.

Nommer Mgr A.-M. Parent, c'est évoquer le fervent apôtre de notre culture catholique et française au pays et à l'étranger.

Les cours d'été dont Mgr Parent fut, pendant de nombreuses années l'organisateur et l'animateur ont valu à notre Université une réputation dont elle a tout lieu d'être fière.

Hommages en soient rendus à Mgr Parent, principal auteur de ces progrès constants.



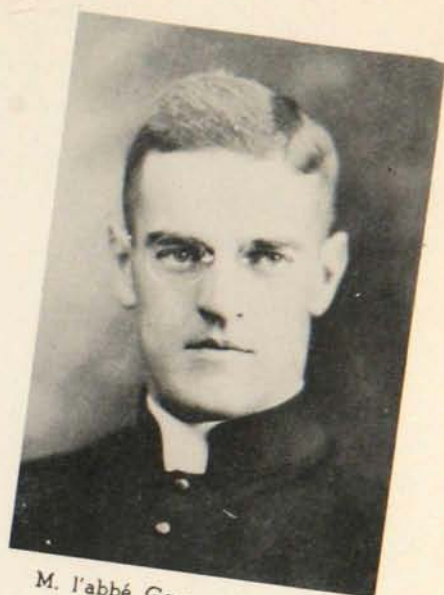
ANCIENS ÉLÈVES PRÊTRES ET RELIGIEUX



M. l'abbé Ernest Martel



M. l'abbé Alexandre Renaud



M. l'abbé Georges-S. Gagnon



Rév. Frère Ambroise, o.p.  
(J.-P. MORIN)



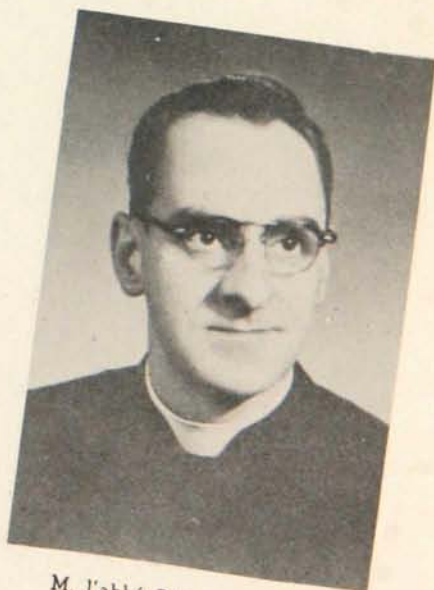
Rév. Père Benoît Villeneuve, P.B.



M. l'abbé Rolland Durand

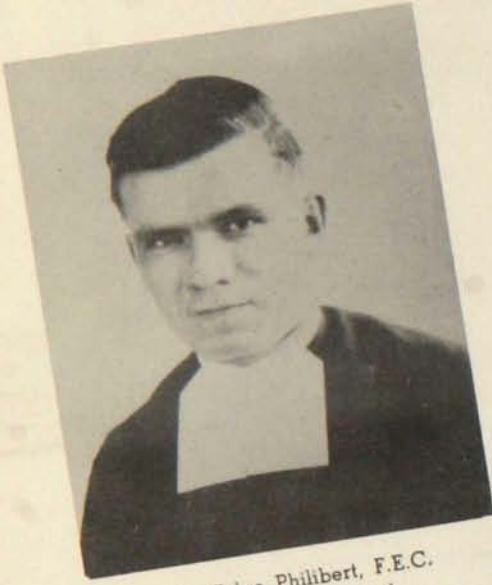


Rév. Père Viateur, Capucin  
(J.-Arthur Pleau)



M. l'abbé Rolland Gingras

ANCIENS ÉLÈVES FRÈRES



Rév. Frère Philibert, F.E.C.  
(Armand Garneau)



Rév. Frère René, F.E.C.  
(Adrien Genest)



Rév. Frère Bruno, S.J.F.R.  
(Bruno Villeneuve)



Rév. Frère Denis, F.E.C.  
(Denis Pleau)



Rév. Frère Albert, F.E.C.  
(Albert Bédard)



Rév. Frère Emmanuel, F.E.C.  
(Paul Rivard)




Rév. Frère Yvan, F.E.C.  
(Yves Villeneuve)



Rév. Frère Jules, F.E.C.  
(André Kelly)

# Flamme d'Apostolat

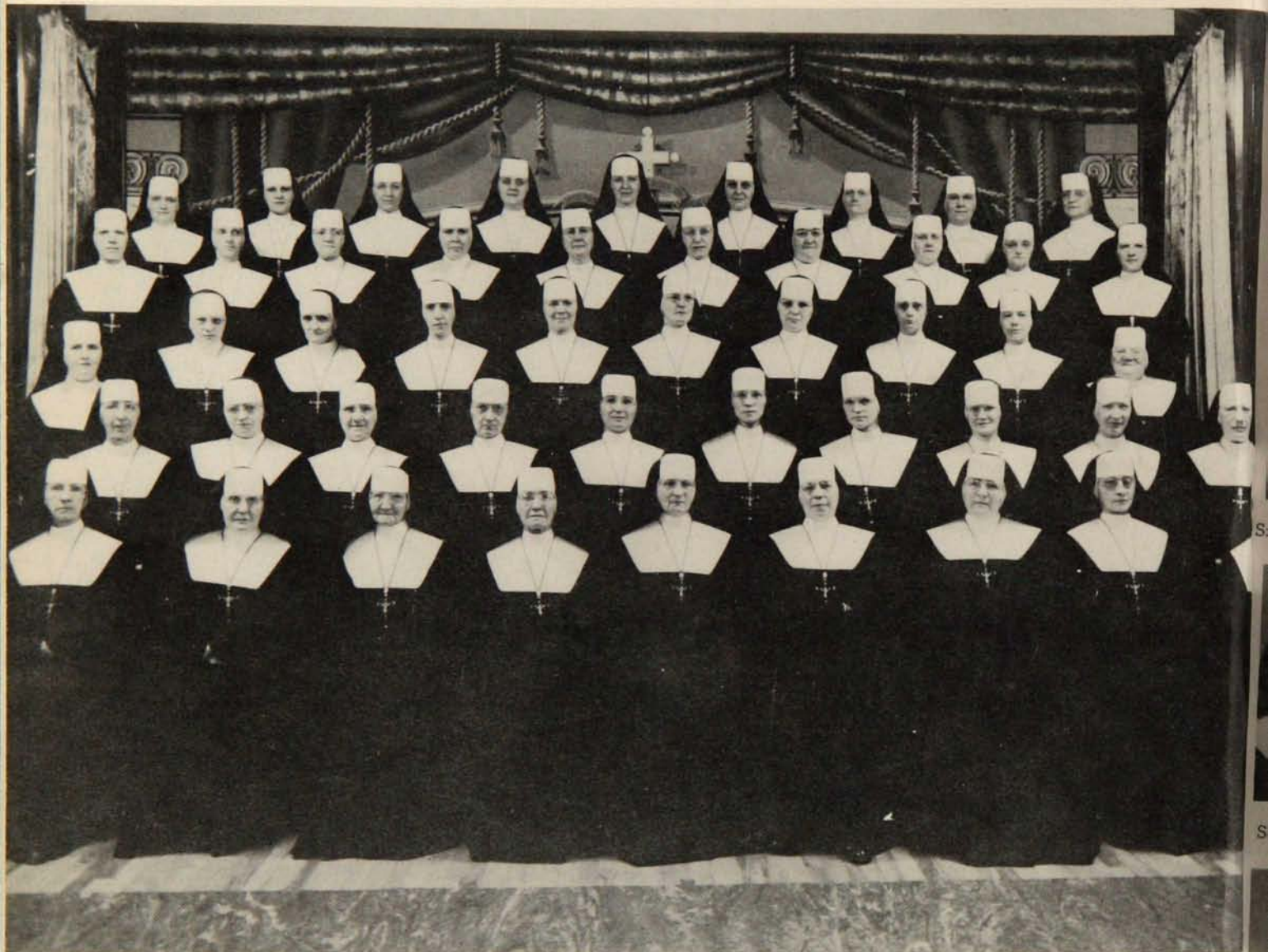
A black and white illustration of a hand holding a flaming torch. The hand is shown from the wrist up, with fingers curled around the handle of the torch. The torch's flame is a bright, circular shape with a dark, pointed tip. The background is a plain, light color.

Maitresses dévouées,  
dont le saint idéal  
Veut former en l'enfant  
un cœur fort et loyal,

Comme une étoile, un jour,  
dans la vie éternelle  
Vos fronts resplendiront  
d'une gloire immortelle.

F. R.

## PERSONNEL RELIGIEUX DE L'ANNEE JUBILAIRE



1ère rangée: SS. Marie-Victor, Norbert-Marie, Rose-Marie, Ste-Céline, Marie-Alphonse, supre, Marie-Lucienne, Agnès-de-Jésus, Marie-Eva, Marie-Conrad.

2e rangée: SS. Marie-Raymonde, Etienne-de-Jesus, Gilberte-Marie, Agathe-des-Anges, Joseph-Albert, Yves-de-Jésus, Théodore-Marie, Cécile-de-l'Eucharistie, Marie-Solange, Marie-de-Saint-François.

3e rangée: SS. Marie-de-Bethléem, Marie-Odette, Marie-Elise, Joseph-de-Bethléem, Marie-Augustine, Pierre-de-la-Croix, Suzanne-de-St-Louis, Madeleine-du-Sacré-Coeur, Marie-de-Ste-Lucie, Saint-Barnabé.

4e rangée: SS. Lucia-de-Jésus, Marie-Bernadette-de-Jésus, Marie-de-Sainte-Claire, Anna-Joseph, Gabriella, André-du-Cénacle, Joseph-de-Nazareth, Marie-Denise, Marie-de-la-Résurrection, Cécilia-des-Anges.

5e rangée: SS. Marie-Zélia, Germaine-Thérèse, Lucille-de-Jésus, Marie-Thérèse-de-Jésus, Hélène-Thérèse, Marie-de-l'Annonciation, Joseph-Thérèse, Marie-Médiatrice, Marie-Hortense.

# ANCIENNES MAÎTRESSES



Sr. Saint-Célestin



Sr. Marie-Hélène



Sr. Rose de l'Euch.



Sr. Monica



Sr. Marie-Stella



Sr. Marie-Florestine



Sr. Madeleine de la C.



Sr. Marie-Laetitia



Sr. Marie-Thérésita



Sr. Claire du S.C.



Sr. Marie-Ange de J.



Sr. Claire-Andrée



Sr. Pierre de Rome



Sr. Marie-Fernand



Sr. Claire du S.S.



Sr. Elisabeth de S.L.



Sr. Hélène de l'Euch.



Sr. Philippe de J.



Sr. Agnès d'Assise



Sr. Marie-Egide



Sr. Bibiane



Sr. Marguerite de J.



Sr. Marguerite de S.L.



Sr. Marie-Clara



Sr. Louis-Marie



Sr. Françoise de l'E.J.



Sr. Gabriel de l'Ann.



Sr. Maria-de-Lorette



Sr. Céline-Marie



Sr. Thérèse du S.S.

## ANCIENNES ELEVES



Sr. Marie-Julia



Sr. Marie-Augustine



Sr. St-Jean de la Croix



Sr. Marie-Ernest



Sr. Céline-Thérèse



Sr. Agnès-Cécilia



Sr. Jean du Rédempteur



Sr. Marie-Elmire



Sr. Sainte-Monique



Sr. Antoine-Daniel



Sr. Sainte-Genève



Sr. Pauline de Jésus



Sr. Marie-du-Rosaire



Sr. Félix-Alfred



Sr. Ste-Claire d'Assise



Sr. Marie de Fatima



Sr. Sainte-Marie



Sr. Hélène-Thérèse



Sr. Suzanne-Thérèse



Sr. Marie-Zélia



Sr. Edmond-Marie



Sr. Lucie-de-Fatima



Sr. Louise-Thérèse



Sr. Alice-de-la-Croix



Sr. Joseph-de-Marie



Sr. Isabelle de F.



Sr. Gérard de S. L.



Sr. Jean de Ste-M.



Sr. Madeleine de B.



Sr. Albert de

# ANCIENNES ELEVES NATIVES DE LA PAROISSE



Sr. Marie-Raymonde

Sr. Marie de St-Louis

Sr. Marie-Bernardine

Sr. St-Jean-Eudes

Sr. Marie-Léonie

Sr. Marie-Antoinette



Sr. Julienne de l'Euch.

Sr. Béatrice de l'Euch.

Sr. Claide de l'Euch.

Sr. Germaine-Marie

Sr. Germaine du S.

Sr. Rose-Thérèse



Sr. Marie-Colette

Sr. Céline du Carmel

Sr. Rose du P.S.

Sr. Françoise du Carmel

Sr. Marie de la Passion

Sr. Augustine-Marie



Sr. Marie-Pauline de J.

Sr. Pauline-Thérèse

Sr. Christine-Marie

Sr. Hélène du R.

Sr. Exilda-Marie

Sr. Monique de la C.



Sr. Jacques-André

Sr. Bernadette du R.

Sr. Rita de l'Euch.

Sr. Louis de Gonz.

Sr. Marie-Yvonne

Sr. Paul du C.R.

# ANCIENNES ELEVES NATIVES DE LA PAROISSE



Sr. Marie-Odoric



Sr. Agnès d'Assise



Sr. St-Pierre d'Alcantara



Sr. Marie-Joseph



Sr. Ste-Colette



Sr. Hermann-Joseph



Sr. Marie-de-Lorette



Sr. Marie-de-Liesse



Sr. Marie-de-la-Salette



Sr. Marie de Ste-Agathe  
(Lac-Mégantic)



Sr. Ste-Colette-Françoise



Sr. Praxide de Jésus



Sr. Pauline-Marguerite



Sr. Saint-Jérôme, I.C.



Sr. Marie-Joséphine Leroi  
F.M.M.



Sr. Marie-Rodrigue



Sr. St-François d'Assise



Sr. Ste-Philomène



Sr. Elisabeth de Hongrie  
(Baie St-Paul)



Sr. St-Jean Eudes  
Décédée.



Sr. St-Cyriac



Sr. Georges-Alfréda



Sr. Marthe-de-Béthanie



Sr. Stanislas-de-Koska  
(Québec)



Sr. Marie-Auxilliatrice



### UNE PENSIONNAIRE S'INSCRIT

Révérende Mère Marie-Lucie a répété bien des fois le geste que l'on voit ici, pendant les vingt-cinq ans qu'elle a passés à Loretteville.

Inscrire une pensionnaire lui était toujours agréable. De plus, son accueil aimable, son sourire engageant mettait tout de suite les visiteurs bien à l'aise et tous repartaient heureux de leur entrevue.

Les élèves bénéficièrent également de sa délicatesse et de sa bonté.

Tous les coins de la maison témoignent, par des améliorations plus ou moins considérables, de la sollicitude de Révérende Mère Marie Lucie, à l'effet de rendre le travail plus facile et le séjour plus agréable à tout le personnel de l'établissement.

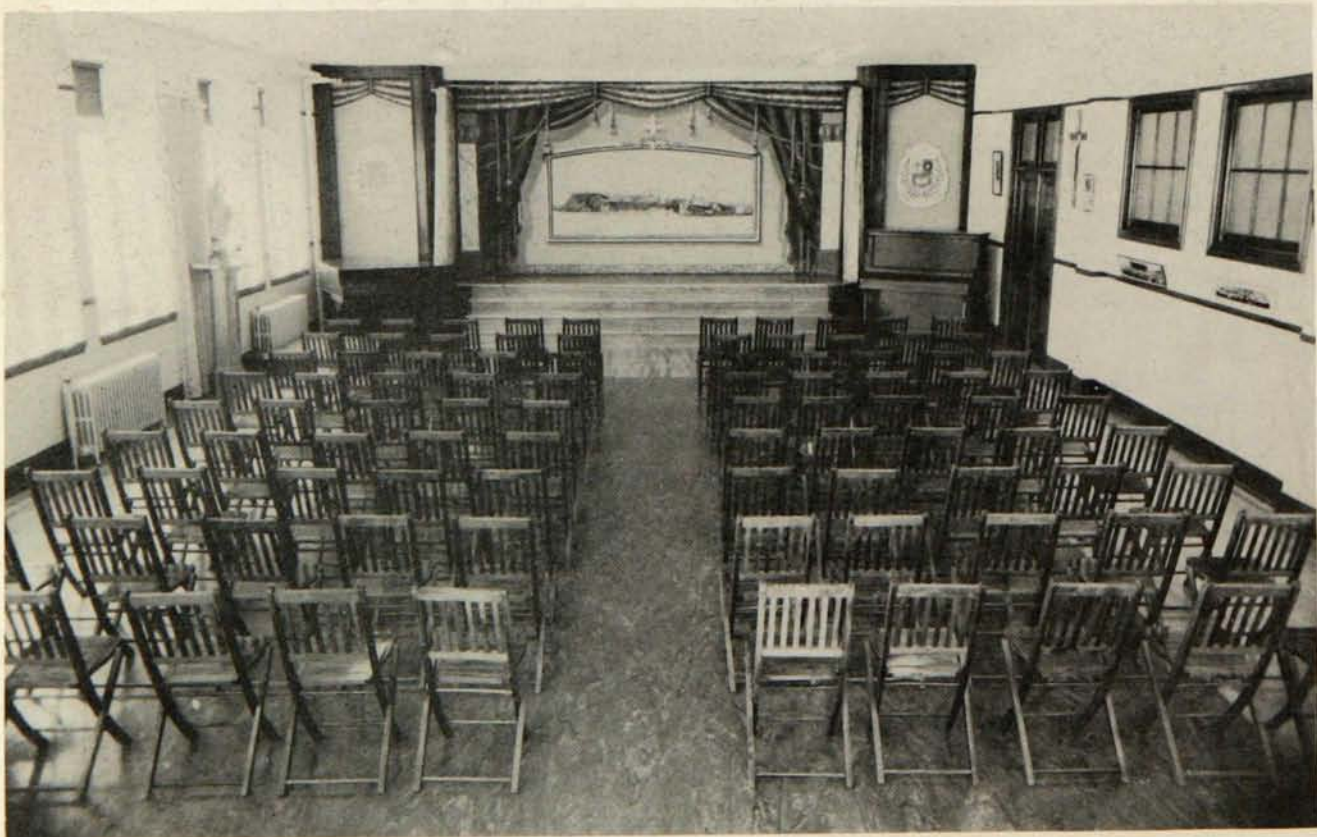
Hommage reconnaissant à cette bonne Mère pour sa bienveillance et son dévouement.

Institut Saint-Louis de France.

CHAPELLE



SALLE DE RÉCEPTION



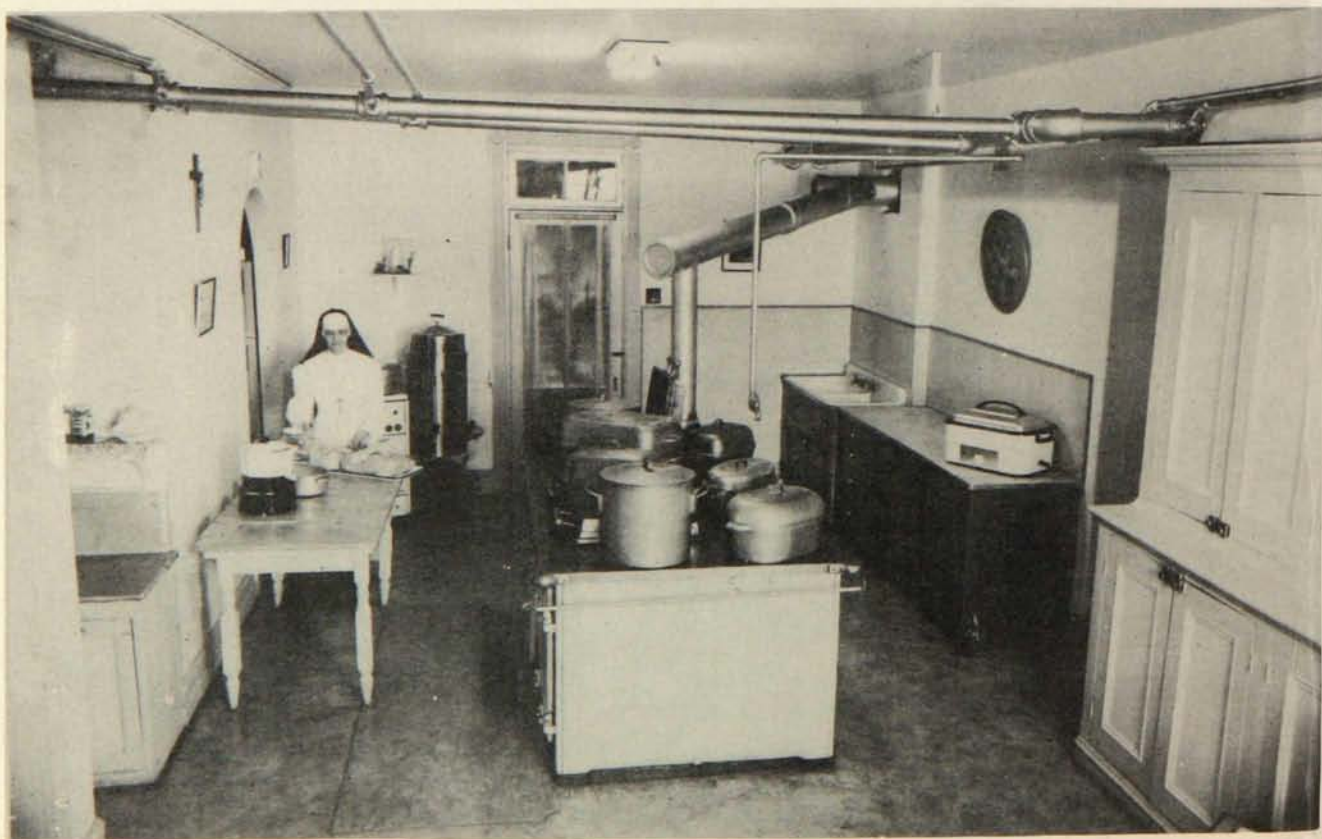
PARLOIRS DE L'INSTITUT SAINT-LOUIS



REFECTOIRE DES RELIGIEUSES



CUISINE



CLASSE ET SALLE D'ETUDE



COURS COMMERCIAL



# FLAMME D'ESPOIR

Aimez votre jeunesse, aimez gardez-la toute !  
Elle est de vos aînés l'espoir et le trésor ;  
Portez-la fièrement sans en perdre une goutte ;  
Portez-la devant vous comme un calice d'or .

A. de Laprade

Une vie est toujours  
grande et belle  
quand elle se consume  
toute

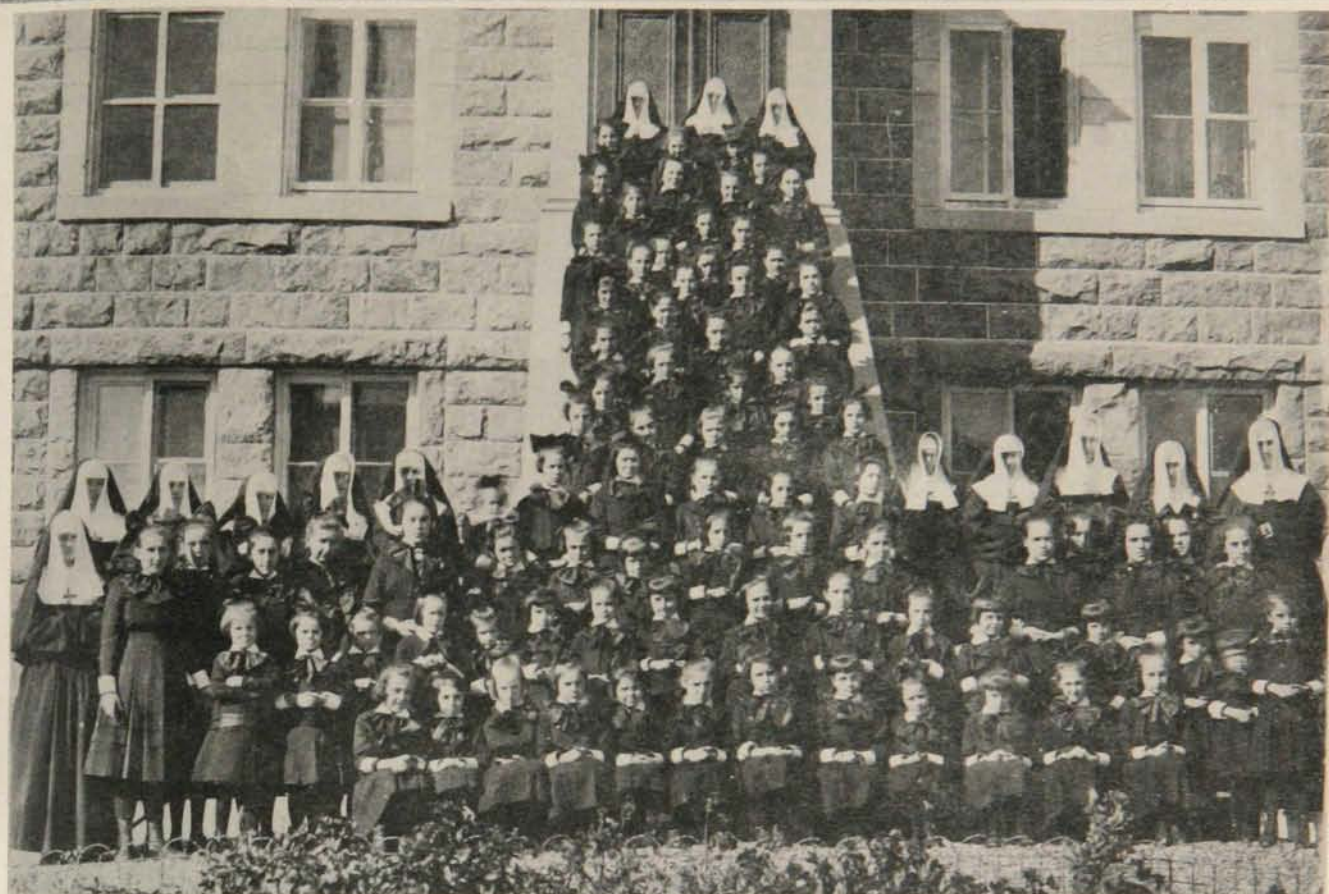
pour la cause  
du bien .



# RECONNAISSEZ-VOUS



# DES VISAGES AMIS ?



GRUPE D'ÉLÈVES DU  
PENSIONNAT  
SECTION DES GRANDES

1948-49

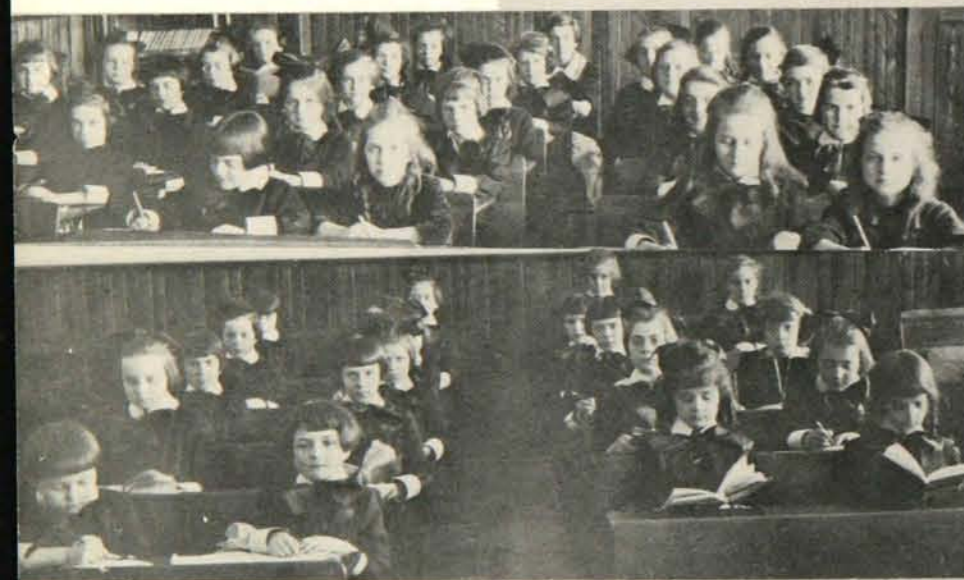
"Il convient d'élever les adolescents en tout ce qu'ils auront plus tard à observer; afin qu'ils y conforment leurs habitudes." (S. Thomas)



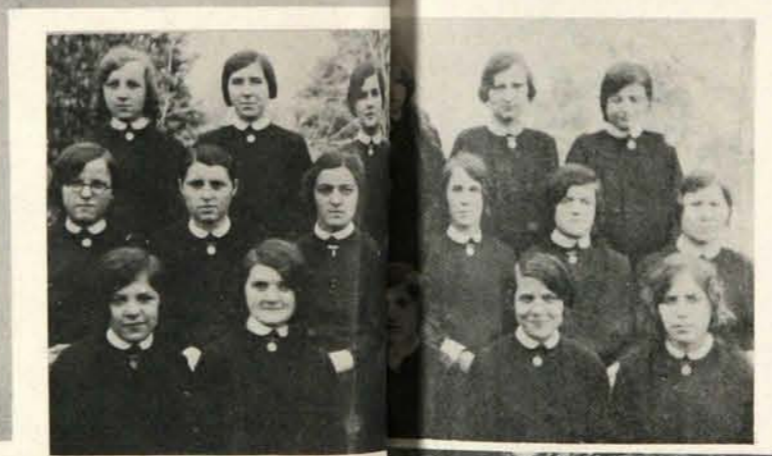
GRUPE D'ÉLÈVES DU  
PENSIONNAT  
SECTION DES PETITES

1948-49

"Nous sommes des traits d'union entre les uns les autres, et par nous, le passé se continuera dans l'avenir."



*Elève 1930  
25<sup>e</sup> anniversaire fondation du Couvent*





*Elèves de 1930  
25<sup>e</sup> anniversaire fondation du Couvent*



*1919-20*



*1939-40*



# ELEVES DE L'ANNEE JUBILAIRE



## INSTITUT SAINT-LOUIS

### COURS LETTRES-SCIENCES

Classes de: Syntaxe, Méthode,  
Immatriculation.

#### SÈME

"Aujourd'hui plus que jamais, l'influence est en raison de la valeur intellectuelle et morale":

#### SÈME TON OPTIMISME:

"Chante sur tous les tons, sur tous les airs, sur toutes les notes et à toutes les minutes: Vive la vie!"

#### SÈME TON DÉVOUEMENT:

"Pour tous les autres! Donne-toi... La vie sera si belle lorsqu'elle ne sera pas toute à toi."



## CLASSES D'INTRODUCTION ET D'ÉLÉMENTS

#### SÈME TON ESPOIR:

"Pour gagner la bataille lorsqu'elle semble perdue, n'aie dans le cœur que des illusions jeunes."

#### SÈME TON SOURIRE:

"Pour que tout rayonne, pour que tout soit imprégné de sympathie, de bienveillance, pour apprendre aux autres à sourire."

#### SÈME TA CONFIANCE:

"Abandonne-toi à Dieu, donne-lui tes soucis, tes malentendus, tes misères, tout ce qui pèse."



## COURS PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE

CLASSE de 7e ANNÉE

#### SÈME TON COURAGE:

"Pour que les tiges pliant près de toi se redressent."

#### SÈME TA FRANCHISE:

"Pour clarifier... regarde en avant avec un regard ferme, un regard jeune fait de clarté, de quelque chose de net."

#### SÈME LES PLUS PETITES CHOSES

"Les riens, les presque riens qu'on aime tant parce qu'additionnés font les grands "TOUTS".

# LEVES DE L'ANNEE JUBILAIRE

## INSTITUT SAINT-LOUIS

### CLASSES de 5e et 6e ANNÉES

Salut, jeunesse canadienne,  
Espoir d'un glorieux demain!  
Laisse dans ma loyale main  
Tomber loyalement la tienne.

Chante, libre sous les grands cieux,  
La Foi, l'Amour et la Patrie;  
Mêle les chants de Crémazie  
Aux refrains naïfs des aïeux.



### CLASSES de 3e et 4e ANNÉES

Aime! ton âme toute neuve  
Veut se dévouer sans retard;  
Aime et vibre comme Dollard,  
Lévis, Montcalm et Maisonneuve.

Crois et, sans respect humain,  
Garde la foi de tes ancêtres;  
Et sous l'égide de tes maîtres,  
Aimant Dieu, va droit ton chemin.



### CLASSES de 1ère et 2e ANNÉES

Et travaille, ardente jeunesse;  
Que ton front s'incline soumis,  
Vers les livres, ces bons amis,  
Les meilleurs que l'homme connaisse.

Acquiers la science . . . et puis,  
Eclairé de son auréole,  
Par la plume et par la parole,  
Tu feras plus grand ton Pays!

Théo Botrel.



# ELEVES DE L'ANNEE JUBILAIRE



## EXTERNAT SAINT-LOUIS

COURS COMMERCIAL  
et CLASSE de 9e ANNÉE

### SEME

"L'étude et le travail nous donnent la sagesse."

### SÈME TA FORCE:

"Fais fermement ce que tu veux, jette-toi dans la minute présente, avec toute ton âme, et vas-y..."

### SÈME TON AMOUR:

"Ta sympathie, tout ton toi-même, pour éveiller la bonté, pour rendre les autres bons."



CLASSES de 7eA et 8e ANNÉES

### SÈME TA PURETÉ:

"Sois la source claire qui réflète la limpidité, tout ce qui est pur, épanoui."

### SÈME TA JOIE:

"Ce sera ta façon de faire aimer la vie."

### SÈME TES ÉLANS:

"Ce qui est beau dans la vie, ce n'est pas d'arriver, c'est de partir."



CLASSE de 7e ANNÉE B

### SÈME TON ÉNERGIE:

"Fais tout ce que le monde a peur de faire... Ose, fais face... répète: 'Ma vie a un sens'"

### SÈME TON DÉSIR:

"C'est l'avant-coureur de toutes les réalisations."

### SÈME TA VIE:

"Exister, oui... mais surtout vivre. S'épanouir, rayonner, répandre au plus de toi le plus possible, l'enthousiasme, l'élan."

# ELEVES DE L'ANNEE JUBILAIRE

## EXTERNAT SAINT-LOUIS

CLASSES de 5e et 6e ANNÉES

SÈME TA FOI:

"Pour soulever, raffermir, être l'appui de celles qui chancellent."

SÈME TES DÉLICATESSES:

"Ces gouttes d'eau et grains de sable éparpillés avec délicatesse donnent le plus grand bonheur."

SÈME TON CIEL:

"Pour donner du soleil à ceux qui n'ont que la nuit."



CLASSES de 3e et 4e ANNÉES

SOURIRE...

"Sourire à tous, même quand le coeur gronde,  
Pour que chaque moment soit à l'autre pareil,  
Sourire, quand l'épreuve au chemin surabonde,  
Est pour autrui mieux qu'un sage conseil."

ET CHANTER...

"Souris et chante dans tes difficultés."

"Ainsi, tu seras toi-même plus heureuse, et tu encourageras d'autres âmes, à marcher vaillamment dans le sentier du bien."



CLASSES de 1ère et 2e ANNÉES

VOULOIR...

"Si tu désires une vie pleine et féconde, apprends d'abord à vouloir efficacement."

ET PERSÉVÉRANCE

"Lutte sans arrêt, sans recul, sans écart... à corps perdu."

AVENIR

"L'avenir est le jour d'aujourd'hui bien utilisé et celui de demain encore."



# ELEVES DE L'ANNEE JUBILAIR



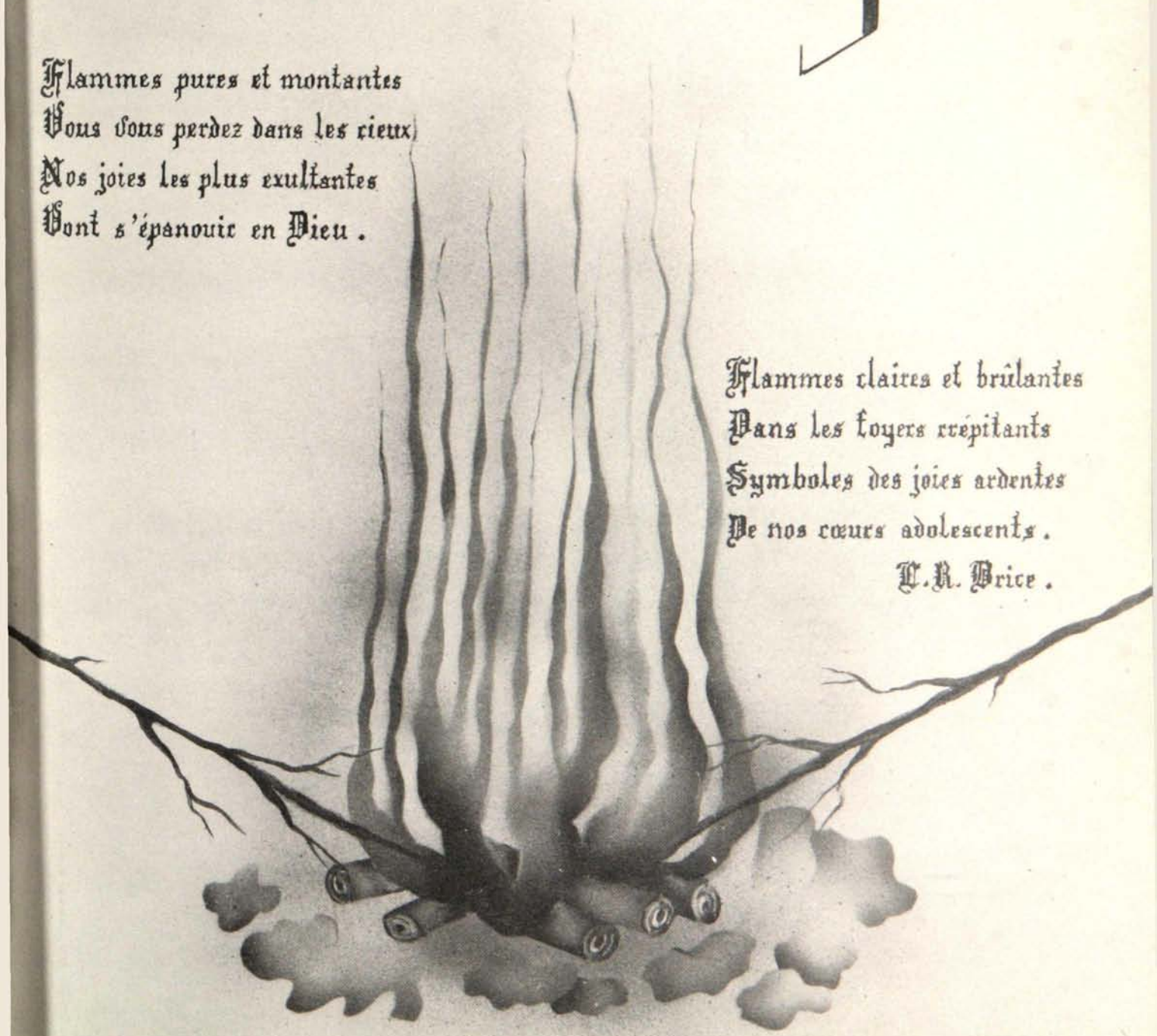
# FLAMME

# DE

# JOIE

Flammes pures et montantes  
Vous vous perdez dans les cieux  
Nos joies les plus exultantes  
Sont s'épanouir en Dieu.

Flammes claires et brûlantes  
Dans les foyers crépitants  
Symboles des joies ardentes  
De nos cœurs adolescents.  
G. R. Price.





LE GRAND LIVRE DE DIEU

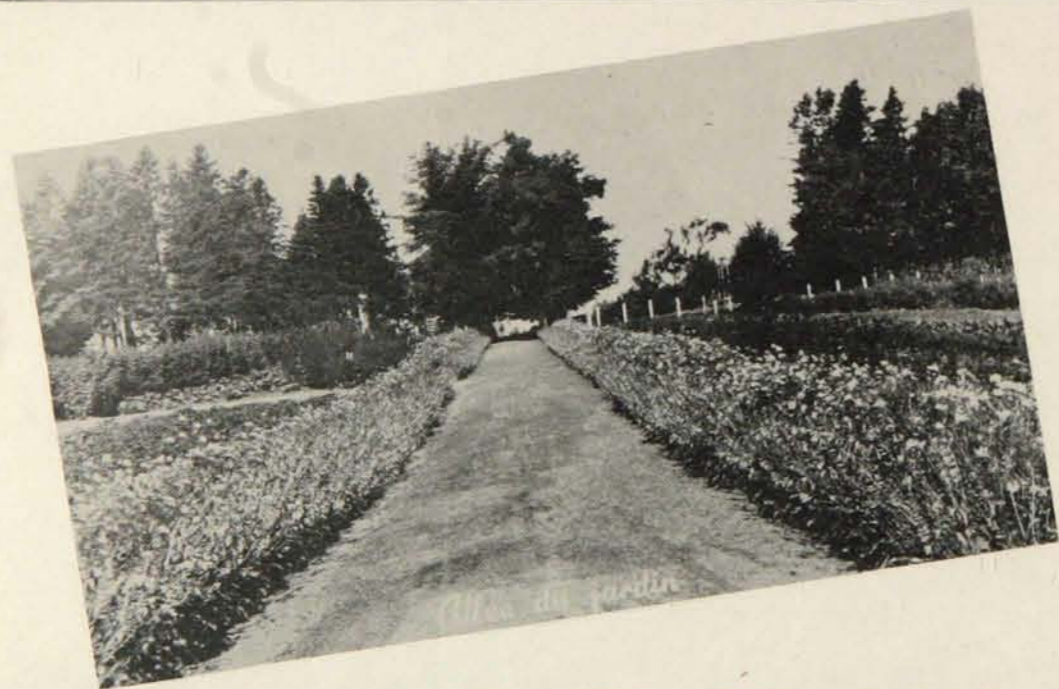
"La nature, c'est le livre de Dieu, c'est sa grande écriture!"

"L'homme le lit sans cesse et ne l'achève point ici-bas."

Chers Anciens et Anciennes, n'entendez-vous pas des appels multiples s'élever de tous les coins du Bocage? ... vous modulant toute une gamme de souvenirs ... vous redonnant votre âme de 15 ans car:

"On rajeunit aux souvenirs d'enfance."

"Comme on renaît au souffle du printemps."





**GROUPE D'ÉLÈVES  
DE L'INSTITUT  
SAINT-LOUIS**

"La culture physique est facteur de beauté, c'est-à-dire de l'épanouissement de l'être dans la lumière, l'harmonie, la grandeur et la bonté, images elles-mêmes de la grandeur et de la bonté de Dieu.

La beauté nous emporte hors de nous-mêmes, vers l'Être ou elle respire."

**GROUPE D'ÉLÈVES  
DE L'INSTITUT  
FAMILIAL**

"L'exercice physique, s'il correspond à une loi d'évolution personnelle dont nous serons les premières bénéficiaires, atteint aussi une portée "sociale", qui nous dépasse et que nous poursuivons, cependant, comme à notre insu, tant il est vrai, que néés dans une société qui nous a communiqué ses passions, ses vices et ses vertus, nous lui laisserons en mourant avec nos cendres, l'influence de notre vie et de notre personne.

"Travailler à former son corps, c'est élever à la fois un édifice d'architecture admirable et forger un instrument d'action car l'aspect extérieur nous permet de attirer des sympathies, que nous ne saurions gagner tout d'abord.

"Après avoir éveillé l'attention, provoqué la secrète admiration de notre entourage, par une force toute physique, nous serons plus à même d'imposer à ce monde si moderne, notre force morale."

N'est-ce pas Saint-Paul qui nous dit: "Consacrez à Dieu les membres de votre corps, pour qu'il en fasse des armes de justice."





Mlle Raymonde Boutet



Mlle Marthe Thériault, pianiste  
Mlle Réjane Savard, cantatrice  
Mlle Marguerite Bédard,  
maitresse de cérémonie



Mlle Gabrielle Clément  
Mlle Louise Clément



Mlle Danielle Hardy .



A  
R  
T  
M  
U  
S  
I  
C  
A  
L

C'est avec enthousiasme que les élèves de l'Institut familial de Loretteville, dirigé par les Soeurs de la Charité de S. Louis se sont livrées, depuis septembre, au jeu captivant des découvertes littéraires à travers le moyen âge.

Aussi, grâce à Mlle Claude Francis, auteur du volume "Divertissements littéraires" et à Mlle Micheline Gillet, professeur de diction, les étudiantes de cette institution ont fait revivre sous nos yeux, les 12 et 13 décembre dernier, le souvenir d'illustres écrivains tels que Christian de Troyes, Jaufré Rudel, Marie de France, etc. Ces poètes, oubliés depuis des siècles, se sont vu décerner des auréoles nouvelles, par la présentation de veillées littéraires: "Chez Marie de Champagne", "La veillée au Château", "La chambre des Dames".



### CHEZ MARIE DE CHAMPAGNE

Nous sommes au XIIe siècle, chez Marie de Champagne, la fille du roi de France Louis VII.

Dans la grande salle du château, dames et seigneurs sont réunis autour de la gracieuse comtesse qui accueille un écrivain éminent qu'elle protège et qui lui a dédié son roman: Lancelot ou le Chevalier à la Charette.

Chrétien de Troyes, l'ancêtre de nos romanciers, est le créateur du "roman courtois".

A côté du roman, la poésie courtoise fleurit dans tout son éclat.

Ce sont les poètes du Midi de la France, les troubadours qui ont créé le véritable mouvement littéraire. C'est dans les cours méridionales que s'ébauche notre première société polie, précédée et inspirée par la dame. Ce sont les troubadours qui apprennent à l'Europe à respecter la femme. Avant eux, elle ne tient presque pas de place dans la littérature; on n'admire, on ne chante que la vaillance et les prouesses du guerrier.



### PAS

Nous sommes dans la grande salle d'un château, tout joyeux, annonçant le retour du seigneur de la croisade. Les croisés, les ménestrels demandent à être accueillis et les plus vaillants seigneurs et les plus vaillantes dames vont combattre dans leurs voyages; les croisés et les ménestrels, en allant de château en château, sont les bienvenus. Un repas est servi et les convives célèbrent le retour du seigneur.

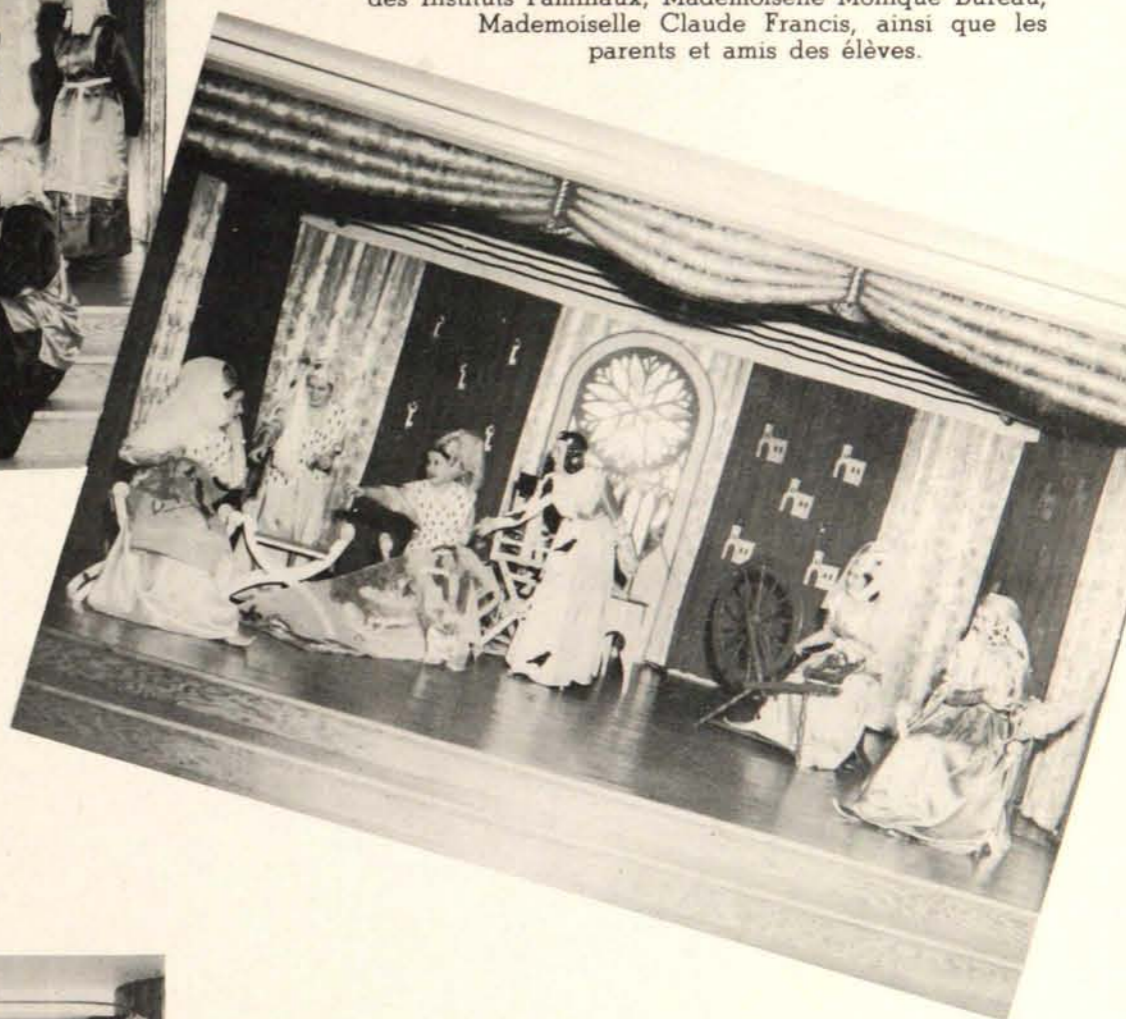
Ce soir le châtelain et les châtelaines, entourés de leurs vassaux, célèbrent le retour du seigneur. Un repas est servi et les convives célèbrent le retour du seigneur.



La littérature du moyen âge a enrichi la France médiévale et elle demeure un joyau qu'admire encore le 20e siècle.

La soirée littéraire ci-mentionnée était sous la présidence d'honneur de Mgr Albert Tessier, grand animateur des Instituts Familiaux et de Monsieur l'abbé Jules Dubeau, chapelain du couvent.

Parmi les invités, on remarquait Monsieur l'abbé J. C. Dumas, vicaire forain, curé de Loretteville, Révérende Mère Marie-Juliette, supérieure provinciale des SS. de la Charité de Saint-Louis, Monsieur l'abbé P. H. Carignan, visiteur propagandiste des Instituts Familiaux, Mademoiselle Monique Bureau, Mademoiselle Claude Francis, ainsi que les parents et amis des élèves.



### LA CHAMBRE DES DAMES

C'est une belle salle chaude et bien close. La dame y est reine. Il y a là son rouet, sa quenouille, ses aiguilles et son métier à tapisserie. La dame aux doigts de fée, entourée des demoiselles qui vivent sous son toit, y fait de délicats et précieux ouvrages; sous ses doigts, les fils de soie courent parmi les fils d'or. Il n'y a pas de grande châtelaine qui ne soit glorieuse de la beauté de ses ouvrages.

Les armes du seigneur sont l'épée et la lance.

Les armes de la dame sont la blanche quenouille et l'aiguille agile.

Et tout en faisant courir l'aiguille agile ou tourner la quenouille, ces dames s'entretiennent de ceux qui sont partis; ... des beaux guerriers dont elles souhaitent le retour avec un espoir mêlé d'inquiétude.

Pour adoucir l'angoisse de l'attente, elles modulent des chansons qui bercent la douleur et fait supporter l'absence:

"Pour me donner du courage  
Et mon coeur réconforter  
Pour rester sereine et sage  
Je veux doucement chanter".

D  
I  
V  
E  
R  
T  
I  
S  
S  
E  
M  
E  
N  
T  
S

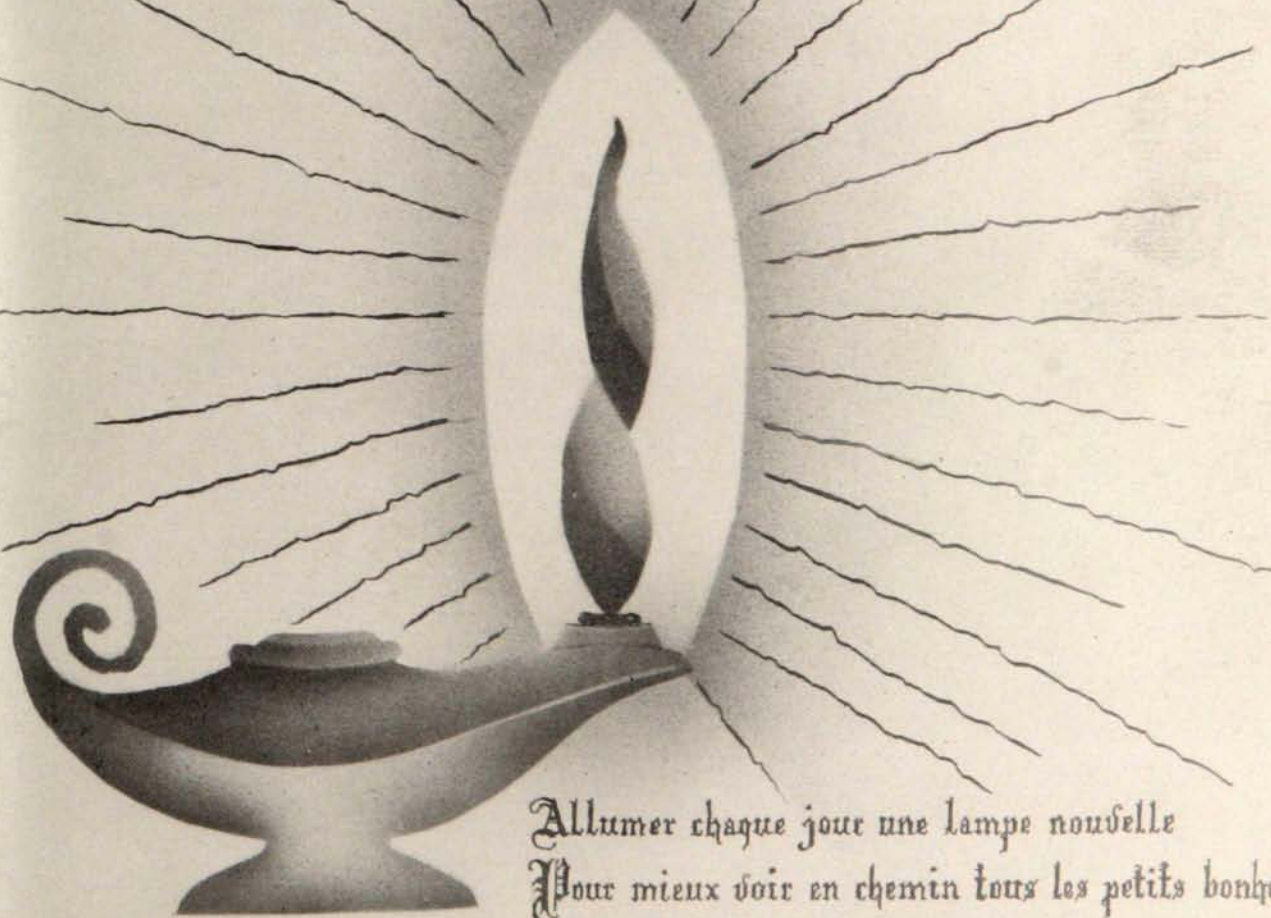
L  
I  
T  
T  
E  
R  
A  
I  
R  
E  
S



*Groupe d'élèves interprétant:  
"DAPILLONS BLEUS"  
à l'occasion de la fête de  
Monsieur le Chapelain  
(AVRIL 1919)*



# Flamme ardente



Allumer chaque jour une lampe nouvelle  
Pour mieux voir en chemin tous les petits bonheurs;  
Ne jamais avoir soit de multiples honneurs  
Mais accepter sa part d'une âme humble et fidèle.

Jeanne Grisé



# ACTIVITES

## LA POÉSIE DU MÉNAGE

"La poésie est partout dans les choses simples, le coin du feu, la table ronde, le repas du soir... la toilette de l'après-midi, voilà la poésie de la famille. Heureuse celle qui sait goûter le pur amour des choses."



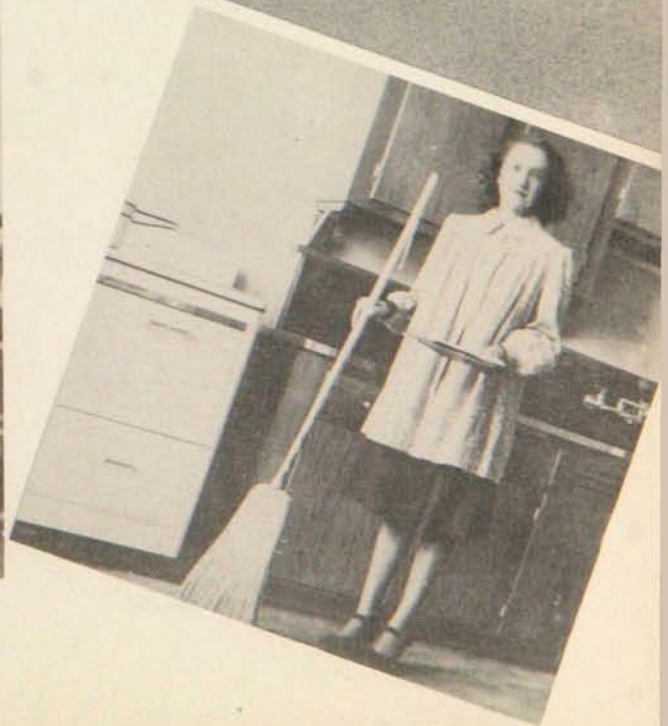


# MENAGÈRES

## ELEGANCE ET MENAGE

L'élégance et le ménage ne sont ennemis que pour ceux qui séparent toutes les choses qui ne voient point l'invisible, et ignorent le secret qui porte des choses de la matière aux choses de l'esprit."

P.J.



1929-30

AUX TOUTES PREMIÈRES HEURES

Quelques élèves au travail dans les débuts de l'École Ménagère. On les nommait alors: les élèves du "Cours Spécial".

Plus bas, le premier groupe d'élèves de l'École Ménagère, pour la première année distincte du Pensionnat.

1939-40

### L'HEURE DU DÉPART

Haïti dans nos murs, personnifié par Monsieur Gouraige, qui s'intéresse vivement aux activités de notre Institut...

N'est-ce pas qu'il semble bien avoir conquis la sympathie de nos jeunes... et peut-être y compte-t-il déjà quelques amies, d'éventuelles correspondantes...

L'avenir nous le dira!...

1949-50



Photographie prise à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, lors du grand  
ralliement des Instituts Familiaux en juin 1952.



AU SOIR DE LA GRADUATION. JUIN 1953.





ÉLÈVES de 12e et 13e années  
(Section régulière)

### TOUJOURS UNI

C'est un doux pri-  
lège du cœur que  
se rendre indépe-  
dant de la distance  
de se retrouver to-  
jours auprès de ce  
qu'il aime.

—Lacordair

### RENCONTRE

Même ici-bas entre  
âmes sympathiques, il  
suffit quelquefois d'une  
heure de rencontre  
pour établir une ami-  
tié impérissable.

Abbé Perreyve.



ÉLÈVES de 10e année  
(Section régulière)

# ELEVES DE L'ANNEE JUBILAIRE

ÉLÈVES de 11e année  
(Section régulière)

ÉLÈVES de 1ère et 2e années  
(Section familiale)

### FAIRE CHANTER SA VIE

En route, en chantant!...  
car chanter, c'est croire...  
chanter c'est affirmer que  
derrière toute nuit, il y a  
la lumière... derrière toute  
épreuve, il y a l'Amour...  
l'Amour, consolation in-  
time et douce récompense  
de tant de choses... chan-  
ter, c'est affirmer que notre  
espérance est pleine d'im-  
mortalité!

Pierre l'Ermite.



### LE FOYER

"Le foyer, mot merveil-  
leux par tout ce qu'il ren-  
ferme de douceur, de ten-  
dresse, de vie intime et  
charmante. Jeune fille, que  
ton futur foyer soit un  
centre de lumière aux idées  
belles et généreuses, aux  
sentiments profonds. Pour  
les tiens et pour ceux de ta  
maison, tu seras la messa-  
gère de Dieu, l'ange de la  
paix, la main qui fera prier,  
le bras qui montrera le  
ciel."



### LA PATRIE DE MORPHÉE

Nos jeunes n'ignorent pas que le sommeil est meilleur et le rêve plus doux dans une atmosphère de beauté! . . .

Le décor de cette chambre souligne bien leur opinion.



### CRÉATION FÉMININE

"La femme introduit dans son intérieur ce qui est sa nature même, le goût, la grâce et l'élégance.

Tout s'anime, se vivifie, se colore, sous le souffle d'un sentiment."



### À TABLE

"Vive l'agape du bonheur  
Où nous ne formons qu'un seul coeur.  
En vérité rien n'est plus doux  
Que la famille et le chez nous".

L'exposition est l'heure  
joyeuse tous les ta-  
lents admirés  
et encouragés.

### LE PASSÉ RAJEUNIT

Le métier de nos aïeules, chante aujourd'hui sous la main de leurs petites-filles.

Il module la cantilène du bien-être, de l'élégance et de l'habileté! . . .



### LE COIN DE BÉBÉ

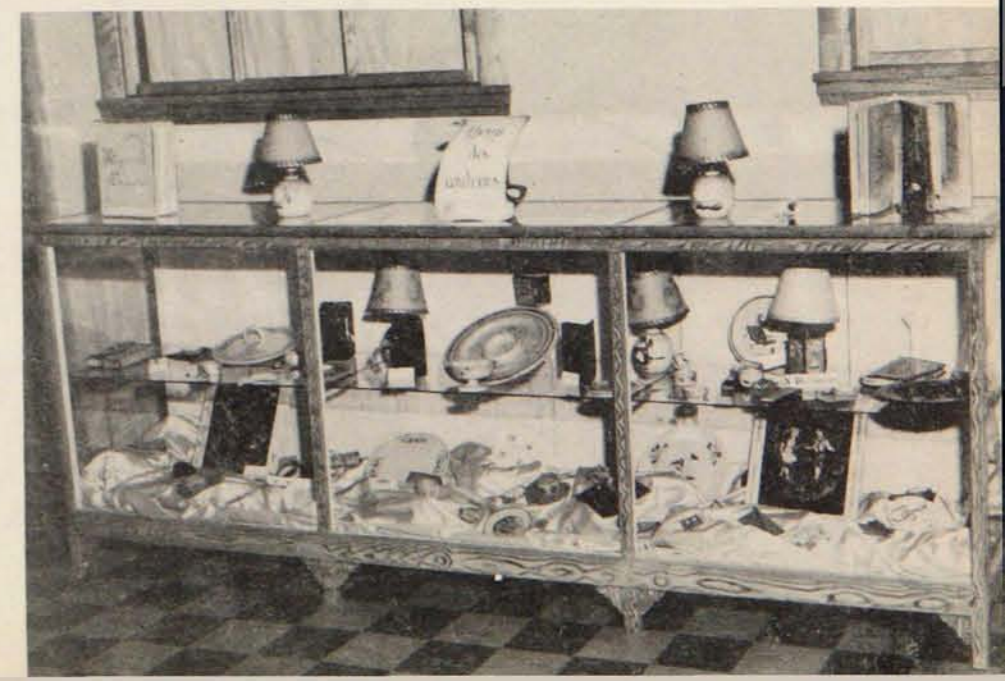
"Les femmes, qui aspirent aux rôles éclatants et demandent à servir sous le panache, doivent comprendre que nul panache ne vaut le rideau blanc du berceau où dort une espérance."



### BEAUTÉ

"Le plaisir esthétique est avant tout joie de l'intelligence."

"Si tous ne peuvent être une étoile, chacun peut-être la petite lampe dont la lueur est si douce à ceux qu'elle éclaire."





## ILS VIENNENT DE PARTOUT ...

Les délégations étrangères, les touristes, les présidents ou les membres des sociétés d'éducation, sont très souvent dirigés vers Loretteville afin d'étudier sur place la formule d'éducation familiale de notre province.

On voit ici Lady Margaret Alexander de Tunis, épouse du Gouverneur Général du Canada, recevant les hommages des élèves de l'Institut Familial.

(26 octobre 1948)



Monsieur Georges Duhamel, romancier, essayiste et chroniqueur français, peu accessible aux emballlements, "dit-on", semble s'intéresser vivement aux explications d'une jeune, au sujet d'une pièce de confection.



Le Docteur Florence O'Neil, assistante directrice de l'éducation des adultes au ministère de l'Instruction publique de Terre-Neuve, visite notre école le 3 mai 1939.

## NOS DISTINGUÉS VISITEURS

Monsieur Jacques Plasse Lecaisne, maître-tisserand de France, fait bénéficier de ses conseils, une de nos jeunes apprenties.

(27 mars 1947)



Les délégués de la Conférence Internationale des Vivres et de l'Agriculture, esquissent un geste bien approprié à leur mission.

(9 octobre 1945)



Monsieur Ghislain Gouraige, délégué culturel d'Haiti, s'intéresse vivement aux communications de ses jeunes compatriotes.

(2 février 1950)





## ILS VIENNENT DE PARTIR

Les membres du Comité de Lorette, sous la présidence de Monsieur Louis Terynck, directeur de l'Aisne, France, visitent notre Institution le 2 septembre 1949.



Monsieur Dantès Bellegarde, fondateur de l'Université Port-au-Prince, Haïti, visite notre Institut en novembre 1946.

De gauche à droite, on remarque: Mgr Aimé Labrie, recteur de l'Université Laval; Mlle Elyse LeBlanc, directrice de l'Enseignement Ménager au Département de l'Instruction publique; Monsieur D. Bellegarde; Monsieur l'abbé Albert Tessier, directeur propagandiste des écoles ménagères régionales; Monsieur l'abbé Jules Dubeau, chapelain du couvent; Monsieur Noël, administrateur de l'Enseignement ménager au Département de l'Instruction publique.



Monseigneur Albert Tessier, P.D. et les directrices des Instituts Familiaux en congrès à Loretteville.

# FLAMME D'IDEAL

Notre monde inquiet  
attend votre message,  
Portez-lui le bienfait  
de votre élan nouveau;

Chantez la foi, l'espoir,  
la joie et le courage;  
En tout lieu, de l'amour,  
allumez le flambeau.



# Institut St-Louis de France

**GRADUÉES**

**1916-1938**

# INSTITUT ST-LOUIS DE FRANCE

*Graduées*

**1938 1948**

**Cours Lettres-Sciences**

*Levellville*

**Graduées**  
en  
**matriculées**




**Université  
Laval**

**1949**






Suzanne Dutil
Lucie St-Onge
Françoise Marché
Thérèse Robitaille

**Institut  
Saint-Louis  
de  
France**




**1950**






**Cours Lettres-Sciences**  
**Université Laval, Faculté des Arts**

**Cours Lettres-Sciences**

**INSTITUT  
ST-LOUIS  
DE-FRANCE**




**1951**





PHILINE BRIGLE    HÉLÈNE LEBLANC    DARLINE PRUD'HOME






RYAN MONTÉE    MARIE COMEAU    LÉONETTE LYNGE    ALINE MARCHÉ

**Université Laval  
Faculté des Arts**

**INSTITUT SAINT-LOUIS DE FRANCE**  
Loretteville

LETRES • SCIENCES • FACULTÉ DES ARTS

1951-52

**INSTITUT SAINT-LOUIS**  
LORETTEVILLE

1954

UNIVERSITÉ LAVAL

COURS LETTRES-SCIENCES

50

FACULTÉ

**INSTITUT SAINT-LOUIS**  
Loretteville

UNIVERSITÉ LAVAL

1953

COURS LETTRES-SCIENCES

FACULTÉ DES ARTS

Université Laval

**Institut**  
**ST-LOUIS de FRANCE**  
Loretteville

COURS LETTRES-SCIENCES

1953 1954

**COURS LETTRES-SCIENCES**

Le Cours Lettres-Sciences, affilié à l'Université Laval, où il s'insère dans la Faculté des Arts, est couronné par le diplôme d'Immatriculation Junior.

Ce cours d'études réparti sur quatre années, permet à la jeune fille d'acquérir une belle culture générale et lui donne accès à l'École d'infirmières, à l'École des Sciences Domestiques, à la Technologie médicale et au Service Social.

Toutes ces carrières offrent à la candidate une situation très avantageuse, à caractère bien féminin et dont le bienfait aura sur toute la vie une répercussion des plus heureuses.

Les aspirantes à l'une ou l'autre des écoles ci-haut mentionnées, toutes sous le contrôle de l'Université Laval, peuvent obtenir des bourses en s'adressant au Ministère de l'Aide à la Jeunesse, qui leur fournira tous les renseignements appropriés.



**Mademoiselle Colette Baril**  
 élève du Cours Commercial,  
 graduée de 1953.

### LE TRAVAIL

"La première des vocations est la vocation du travail, de l'application, de l'effort.

Il nous faut travailler pour que rien ne demeure en jachère dans notre être et pour qu'aucun talent ne soit stérile, ni ceux de nos mains, ni ceux de l'esprit, ni ceux du coeur.

Il faut donc faire quelque chose, selon sa condition, selon les circonstances, selon ce qu'il faut nommer sa vocation. Et il faut exceller en ce qu'on fait.

Malheur à qui n'a pas d'ambition!

Il y a une ambition belle et nécessaire, celle d'accomplir en perfection tout ce à quoi l'on s'applique.

On ne maintient rien, on ne préserve rien, on n'améliore rien non plus jamais, ni nulle part, sans avoir à multiplier les efforts, les labeurs, les combats.

Toute vie morale demande du courage.

Toute vie chrétienne demande du courage.

Dire qu'il faut agir et qu'il faut du courage, c'est tout un" et c'est aussi la condition nécessaire à la réalisation d'une vie pleine et méritoire.



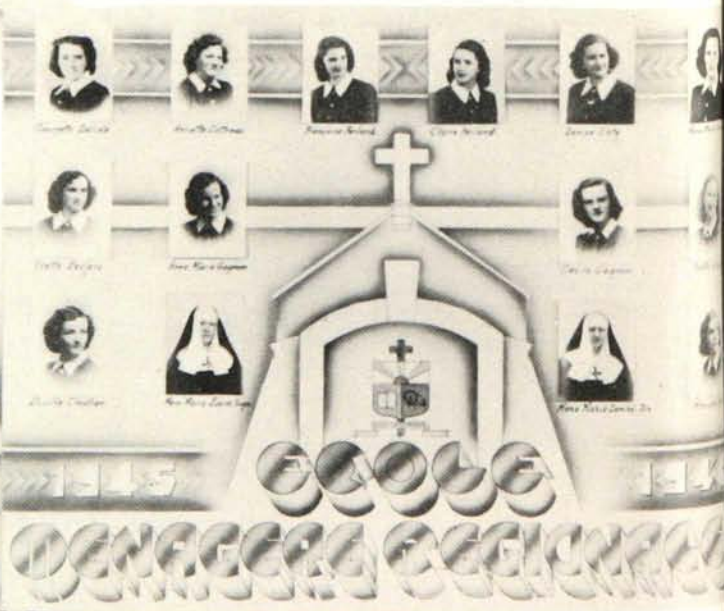
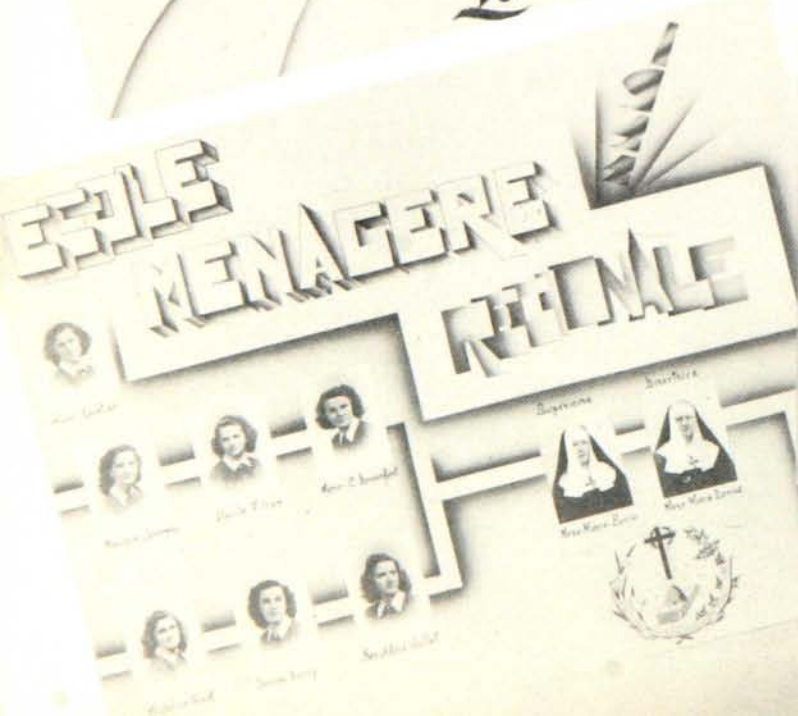
# ECOLE MENAGERE REGIONALE DE LORETTEVILLE



## L'EFFORT

"La loi de toute existence est le progrès, la marche en avant et cette marche ne peut se produire sans une force de propulsion inhérente à l'être, sans une dépense de force, sans un effort."

Fonsegrive.



# Ecole Ménagère Régionale

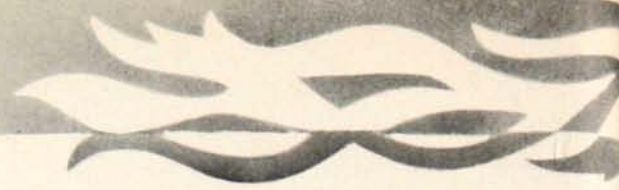


## L'AMITIÉ

"L'amitié est la rencontre de deux âmes remplies d'estime l'une pour l'autre et s'unissant pour former, puis pour réaliser le même idéal de beauté et de vertu".

L. Rouzic.





# ÉCOLE SUPÉRIEURE D'Enseignement Ménager

3<sup>e</sup> ANNÉE

LORETTEVILLE



JUIN

# INSTITUT FAMILIAL Loretteville

1953

3<sup>e</sup> ANNÉE



# Institut Familial Loretteville

3<sup>e</sup> ANNÉE

1953

1954



# Institut Familial

1954

1955



3<sup>e</sup> ANNÉE

## O MÈRE AIMABLE

— 1 —

O Mère aimable,  
Sois notre guide en la maison!  
Fais croître en nous, Femme admirable,  
De tes vertus la floraison,  
O Mère admirable!

— 2 —

La vie est belle  
Quand ton visage nous sourit,  
Et le bonheur se renouvelle,  
Sous ton regard qui s'attendrit,  
La vie est belle!

— 3 —

Dans notre vie,  
Mêlons souvent à nos travaux  
L'Ave joyeux qui sanctifie  
Et qui soulage tous les maux  
Dans notre vie!

— 4 —

Pour notre gloire,  
Et pour l'honneur de ce pays,  
Suivons l'exemple méritoire  
Des saintes femmes de jadis,  
Pour notre gloire!

— 5 —

Aimable Mère,  
Protège et garde tes enfants,  
Et que la race, saine et fière,  
Revienne aux moeurs du bon vieux temps  
Aimable Mère!

— 6 —

Bénis ô Mère,  
Tous ceux qui veulent notre bien  
Et font aimer le sanctuaire  
Qu'est le foyer vraiment chrétien!  
Bénis ô Mère!

École Supérieure d'Enseignement Ménager  
LORETTEVILLE





1946 1947

1947 1948

DIPLOME SUPERIEUR

1950 1951

Institut familial  
LORETTEVILLE





1954

DIPLOME SUPERIEUR



1955






Institut Familial  
LORETTEVILLE






4<sup>e</sup> ANNÉE




1951 1952

Diplôme Supérieur

INSTITUT FAMILIAL  
Loretteville






1952 1953

4<sup>e</sup> Année  
Diplôme Supérieur



### INSTITUT FAMILIAL

Les Instituts Familiaux, écoles spécialisées sous le contrôle du Département de l'Instruction Publique, ont pour but principal la formation de la jeune fille par une éducation familiale appropriée.

Le cours complet couvre quatre années d'études et se termine par un diplôme Supérieur d'Éducation Familiale.

Les élèves porteuses de ce diplôme sont aptes à devenir professeurs d'Enseignement ménager dans les écoles primaires et supérieures.

Elles peuvent également remplir un poste de conférencière pour l'une ou l'autre des branches inscrites au programme des Instituts Familiaux.

Les nombreuses heures consacrées à la culture générale permettent aux élèves de nos écoles spécialisées de répondre avec succès à toutes les exigences de notre société moderne, au triple point de vue familial, social, religieux.

Les élèves des Instituts Familiaux peuvent obtenir des bourses allouées par le Département de l'Instruction Publique quand les conditions de famille justifient cette demande.

BREVET D'ENSEIGNEMENT (Piano)



Mademoiselle Aline Hamelin

(Graduée de 1939)

DELICES DES AMES: L'HARMONIE

Ces arts exquis: chant et musique  
Profondes sources de bonheur,  
Sont, dans le domaine artistique,  
Unis tout comme frère et soeur.

Le coeur délicat et sensible  
En eux trouve un vrai réconfort:  
En goûtant leur charme indicible,  
Il devient plus pur et plus fort.

Leur mission, de par le monde,  
Ne se peut guère mesurer;  
Elle est puissante, elle est féconde;  
Réjouir l'âme et l'élever.

Cultiver le chant, la musique,  
C'est faire preuve de haut goût,  
C'est avoir l'esprit mélodique,  
Puis, aimer l'idéal, surtout.

Gratitude au souverain Maître,  
Pour ces deux grands dons précieux,  
Qui sont pour tout humain, tout être,  
Un réel avant-goût des cieux!

Juliana Rousseau.

FLAMME

DE

RECONNAISSANCE



Merci !

C'est tout l'or de son cœur  
qui s'en va tout droit  
vers la Bienfaisance !

Celle d'autrefois

due à l'inlassable  
dévouement de nos prêtres et de toute une élite : hommes,  
femmes, jeunes filles qui, par leur influence et leurs multiples  
activités, nous aidèrent à asseoir notre œuvre sur des bases  
solides et durables.

Celle d'hier

qui nous offrit toujours  
l'encouragement de ses appréciations favorables, de ses  
conseils appropriés, de ses dons et secours de toute nature,  
pour nous aider à grandir.

Celle d'aujourd'hui

toute faite de la  
sincère gratitude de tous pour les bienfaits de l'Alma Mater,  
de louable confiance en notre travail actuel et de zèle  
véritable pour maintenir, disons mieux, intensifier le  
rayonnement de notre Institut en se faisant les fervents  
apôtres de sa bonne réputation.

A tous les auteurs de cette  
Bienfaisance d'autrefois, d'hier et d'aujourd'hui, nous offrons  
l'hommage de notre vive reconnaissance et leur disons  
cordialement :

Merci .

Les Sœurs de la Charité de S<sup>t</sup> Louis  
Moretville



Madame Arthur Gagnon  
(Angèle Pleau)



Madame Hilaire Paquet  
(Marguerite Martineau)



Madame Arthur Savard  
(Jeanne Fleury)



Madame Albert Durand  
(Jeanne Verret)



Mademoiselle Eugénie Savard



Madame Edouard Durand  
(Géardine Savard)



Mlle Marie-Rose Tremblay



Madame Ernest Côté  
(Lauretta Dionne)



Mlle Alice Verret  
présidente actuelle



L'Honorable Cyrille Delàge

## UN INSIGNE BIENFAITEUR

L'Honorable Cyrille Delàge, est considéré, à juste titre, comme un des bienfaiteurs insignes du Couvent de Loretteville.

Notre établissement doit à son influence une notable partie de ses progrès.

Vers 1908, c'est à titre de député du comté de Québec qu'il sollicite du gouvernement, un octroi assez considérable, pour l'époque, afin de permettre la construction d'un couvent dont le besoin se fait de plus en plus pressant.

En 1915, l'Honorable Delàge combla un des plus ardents désirs de Révérende Mère Saint-Félix, qu'il tenait en particulière estime, en obtenant pour notre Académie le titre d'École Ménagère locale, avec l'octroi alloué à ces Écoles.

La personnalité marquante de Monsieur Delàge attira l'attention du conseil de l'Instruction publique qui le comptera bientôt dans ses rangs à titre de Surintendant de l'Instruction publique.

Cette haute dignité n'altéra en rien son dévouement à notre endroit, à preuve: sa première visite, comme haut fonctionnaire du grand corps éducatif, fut pour le couvent de son ancien chef-lieu de comté.

Du reste, pendant les années où il occupera ce poste important, il ne manquera aucune occasion de témoigner à notre oeuvre: sympathie, intérêt et dévouement.

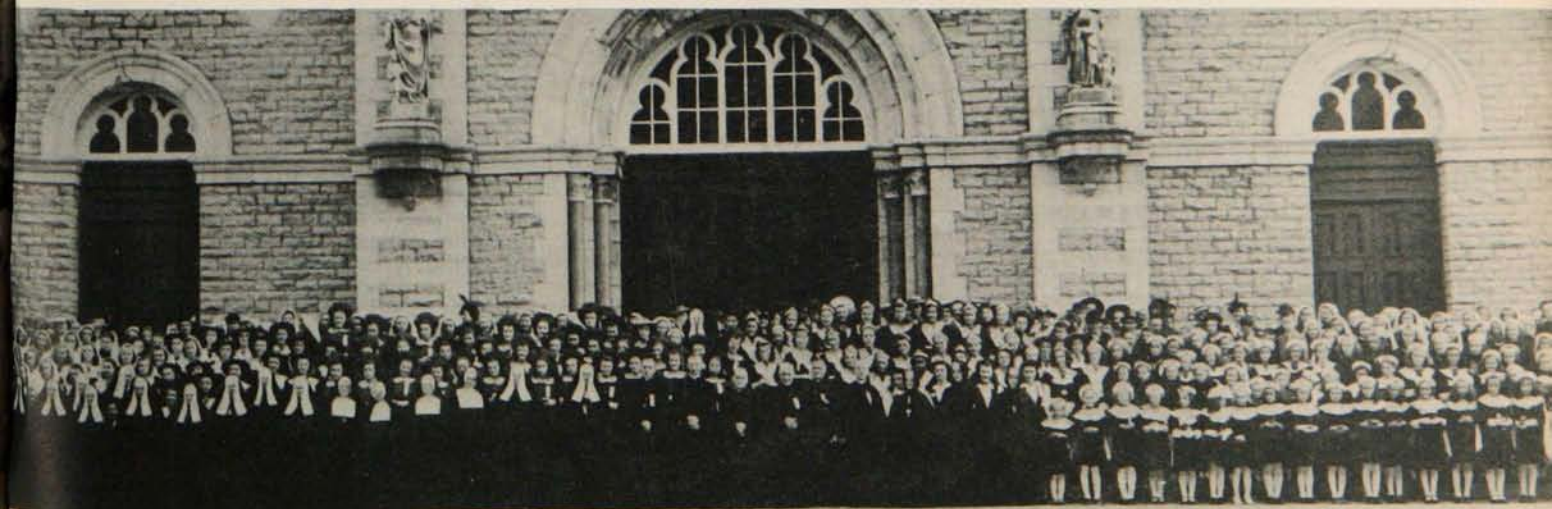
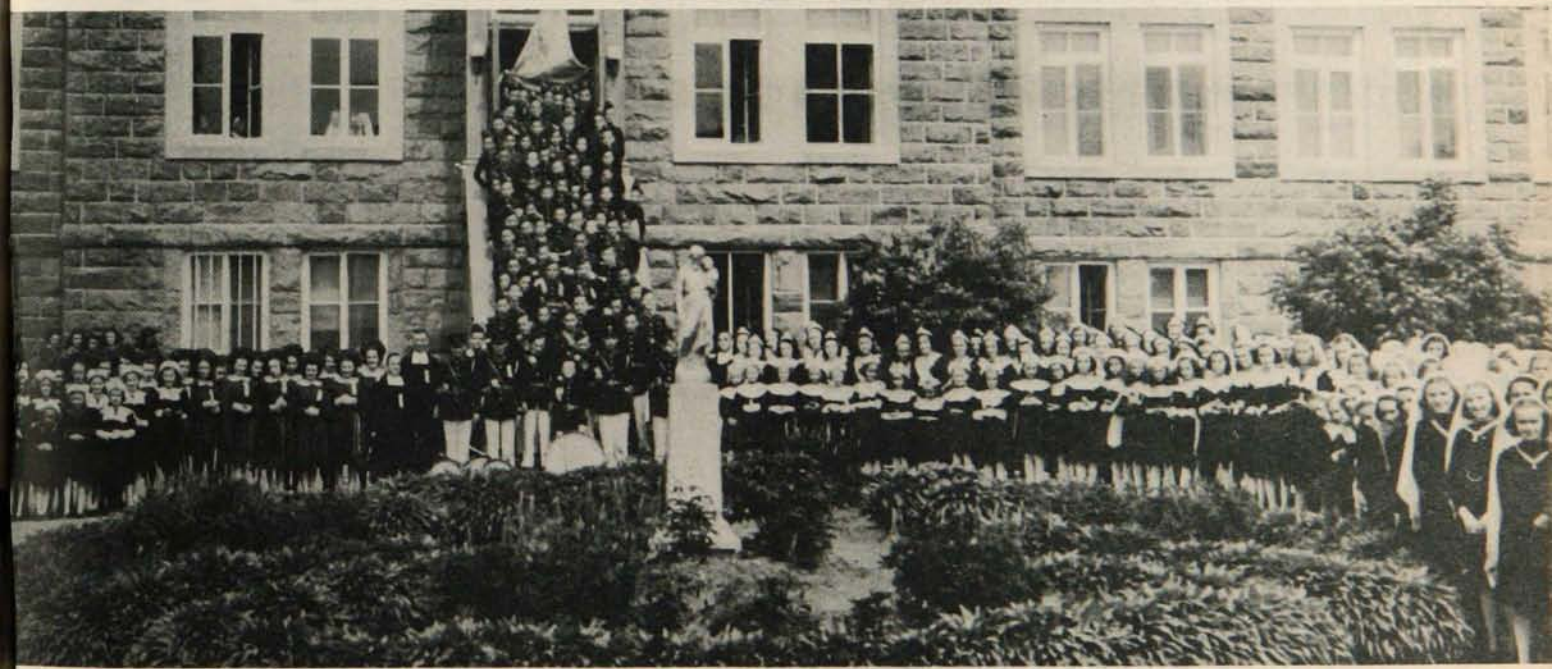
C'est encore à l'Honorable Cyrille Delàge, surintendant de l'Instruction publique, que notre École Ménagère locale de 1915, devra l'honneur d'avoir été élevée au rang d'École Ménagère Régionale le 30 septembre 1930.

Le couvent de Loretteville qui lui est redevable de nombreux bienfaits, garde à l'Honorable Cyrille Delàge, le plus reconnaissant des souvenirs.

## PHOTO PRISE À L'OCCASION DES NOCES D'ARGENT DU COUVENT



Photos prise lors du Congrès (juin 1941)





## FÊTE DE LA RECONNAISSANCE

Les 20 et 21 novembre 1943 marquèrent des jours d'allégresse et de reconnaissance au couvent de Loretteville.

On célébrait ces jours-là, le Jubilé d'Or de profession religieuse de Révérende Mère Saint-Félix, directrice générale des Études, ex-supérieure qui se dévoua à Loretteville pendant vingt-cinq ans.

La Jubilaire faisait partie de la Maison Provinciale de Bienville depuis quelques années, mais pour chanter son Magnificat, elle a voulu revenir sur les lieux témoins de son labeur.

Oui, Loretteville est bien le champ fécondé par le travail de la Vénérée Jubilaire.

Depuis l'heure où elle prenait la direction de la maison avec dix-huit sous dans la caisse, jusqu'à celle qui a vu s'élever les imposants édifices d'aujourd'hui, bien des événements ont rempli les jours, mais sans jamais voiler l'idéal de Mère Saint-Félix: "faire des jeunes à elle confiés, des chrétiens, des chrétiennes aux convictions solides, mais aussi des personnes dont la distinction, sous tous ses aspects, serait la plus authentique recommandation".

Pour atteindre son but, elle déploya un courage invincible qui se manifesta dans tous les domaines. En 1910 et 1930 elle eut à diriger deux importantes constructions qui placèrent Loretteville au rang des établissements d'éducation supérieure dans notre Province.

Rien ne fut négligé pour assurer le progrès de la Maison: démarches auprès des Autorités civiles et Religieuses, propagande, améliorations, etc . . .

Le zèle de Révérende Mère Saint-Félix pour la cause de l'Éducation, attira bientôt sur elle l'attention des Chefs qui se montrèrent favorables à ses demandes et à ses suggestions.

Il serait trop long de rapporter en détail l'oeuvre de cette bonne Mère, disons globalement qu'elle est la principale ouvrière de la florissante Maison de Loretteville. Elle n'a rien épargné pour en faire un centre de culture à tous les points de vue.

Il convenait qu'un tel dévouement ne restât pas dans l'ombre, et c'est la France d'abord, qui, en décernant les Palmes Académiques à Révérende Mère Saint-Félix souligna ainsi les services rendus à la Patrie en lui gardant, ou lui attachant, des contrées lointaines.

Le Département de l'Instruction Publique de Québec viendra, à son tour, exalter les bienfaits prodigués à la cause de l'Éducation par cette vaillante éducatrice, en lui remettant en 1943 la médaille d'or et le diplôme troisième degré de l'Ordre du Mérite scolaire "très méritant".

Enfin, une dernière fois, la France en 1953, lui offra ses hommages en lui décernant "la Médaille de la Reconnaissance", pour une vie entière consacrée à maintenir l'esprit français sur le sol canadien.

C'est toute cette gamme de mérites que les chères anciennes venaient chanter au jour des Noces d'Or de leur Mère d'autrefois.

Ce furent des beaux jours embaumés du doux parfum de la reconnaissance et de l'affection. Ils redirent à la Vénérée Jubilaire l'efficacité de son oeuvre et les vœux ardents qui s'élevaient du coeur de tous pour la prolongation d'une vie précieuse à tant de titres.

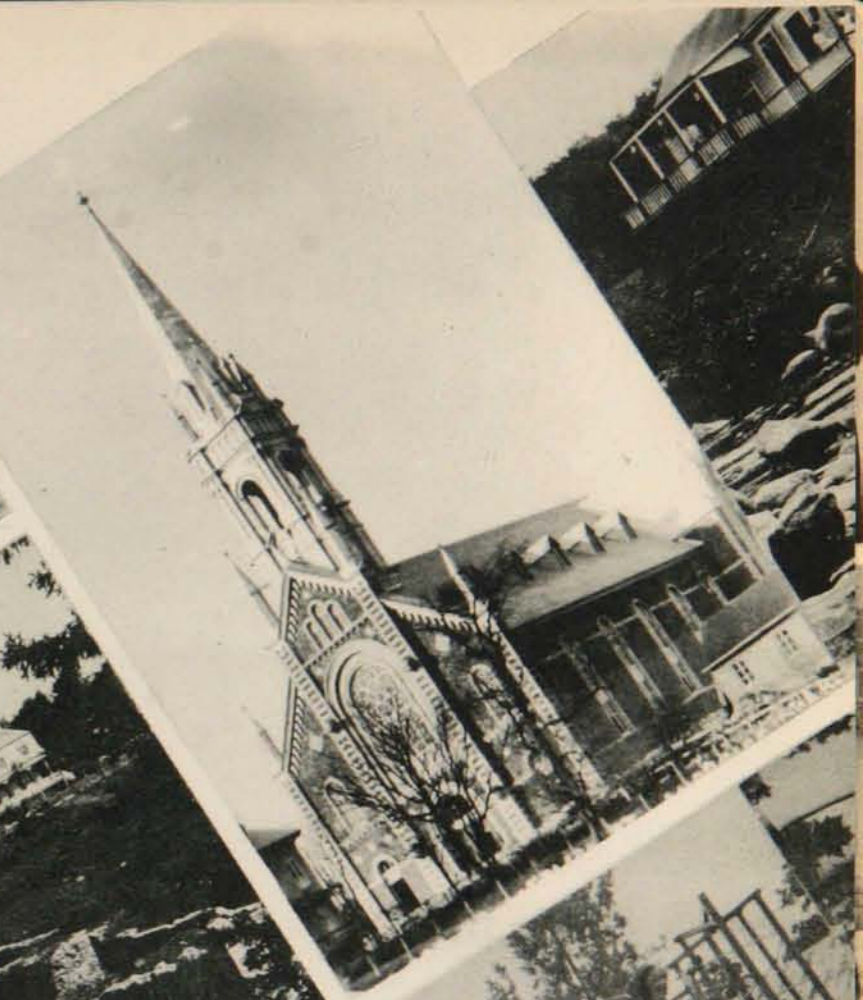


*Gerbe de*

*Souvenirs*

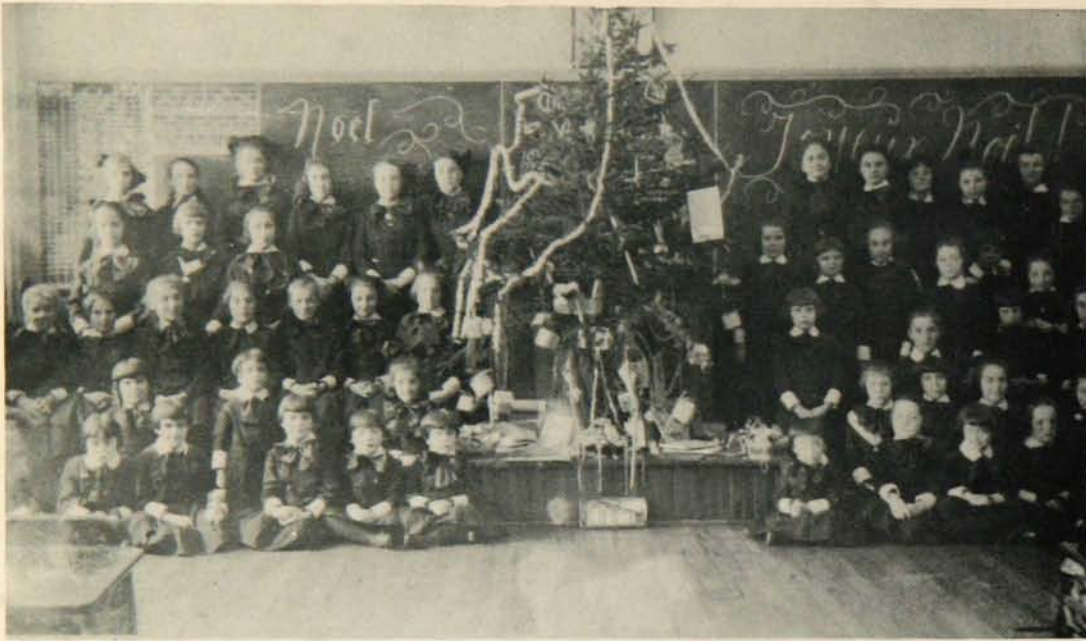


*Forestville  
14 oct. 1929*



*22 Août 1922. Ecluse de la Cite de Québec*





QUAND  
NOËL  
SE  
PASSAIT  
AU  
COUVENT.



UNE SCÈNE  
CHARMANTE  
SOUVENT  
VÉCUE  
PAR  
NOS PETITES  
À  
L'HEURE  
DU  
MÉNAGE.



### RETRAITE FERMÉE

Pendant plusieurs années, le Couvent de Loretteville offrit aux anciennes élèves et à d'autres jeunes filles qui voulaient jouir du même avantage, le bienfait d'une retraite fermée.

On voit ici le Révérend Père Prédicateur et Révérende Mère St-Félix avec un groupe de retraitantes.

C'est l'heure exquise de la détente et de l'amitié, après le recueillement intense des jours de prière, de silence et de méditation que toutes ont vécu en plénitude.



# In Memoriam

## La Fleur de l'espérance



T'en iras-tu cher souvenir,  
Vers la tombe où là-bas dorment les vieilles choses,  
Les pleurs, les espoirs d'avenir,  
Les promesses d'aimer mourant avec les roses?

Non!—dans nos coeurs il faut planter,  
Comme sur un tombeau, la fleur de l'espérance,  
Il faut souffrir, il faut chanter,  
Il faut pleurer tout bas les morts en leur partance.

Et quand la plante fleurira,  
Sous les parvis du ciel nous reviendrons ensemble.  
La mer, le ciel, tout sourira;  
Mourez, amis: j'ai foi dans le Dieu qui rassemble.

Père L. LeBarzic, C.F.M.

BNQ



C 000 162 470

162470